LE MAGAZINE DU PARC NATUREL RÉGIONAL - N° 64 | **SEPTEMBRE 2013**



Le Vercors

Nouvelle formule

Parc naturel régional du Vercors

LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE



PHOTO : Alex Roemer

PLACE AU FORUM

Ce kiosque est fait de matériaux de réemploi : portes, fenêtres et éléments de charpente d'une même habitation ont été recyclés pour bâtir ce lieu de convivialité du quartier des Chaux à Saint Jean en Royans. Il a été réalisé par les habitants, avec le concours d'artistes du collectif Exyzt, dans le cadre d'une action nommée « Place publique ». Celle-ci avait pour objectif de mobiliser les habitants pour un projet de rénovation urbaine en les invitant à dire leur mode de vie dans le quartier, à exprimer leurs manques et leurs envies. Pour en savoir plus, allez tout de suite en page 24.



PHOTO : Alex Roemer

PHOTO : Bernard Bellon

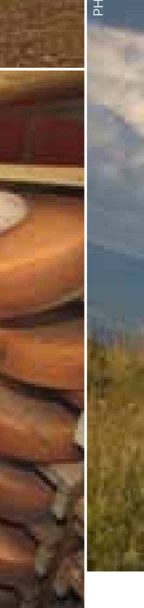


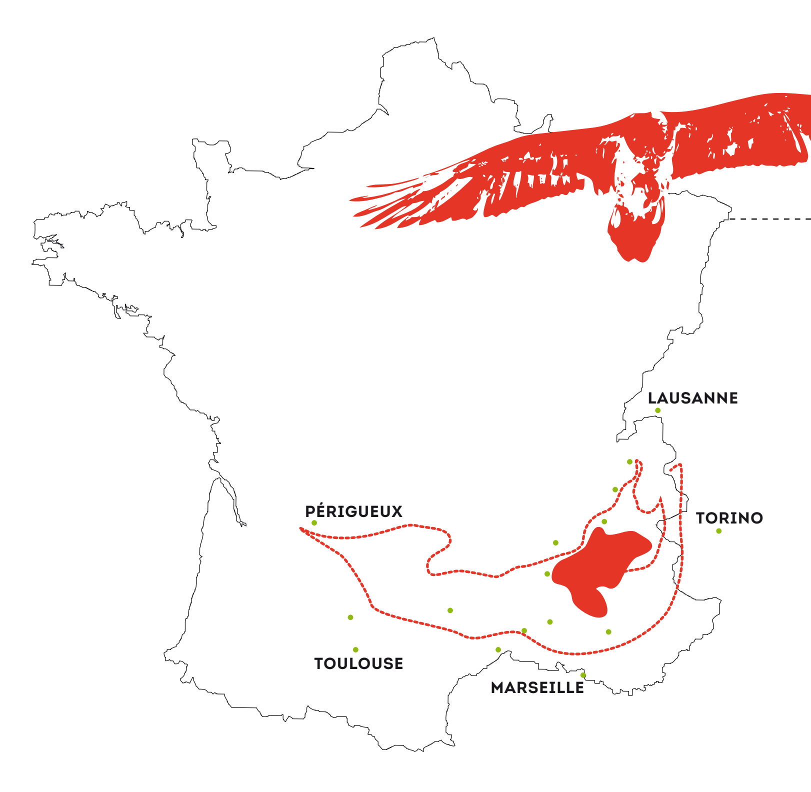
PHOTO : Pascal Conche

TRIÈVES TOUT BLEU

On a compté 20 000 personnes les 10-11 août à Gresse en Vercors pour la fête du Bleu. La communauté de communes du Trièves et le soleil avaient tout fait pour le succès de l'événement. Au pied du Grand Veymont, aux portes de la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux, le Parc a présenté la signalétique qui sera bientôt implantée sur les parkings. Pour symboliser le passage de relais, un Bleu du Vercors-Sassenage a été confié au maire de Saint Agnan en Vercors, hôte de la fête en 2014.

CERFS EN COMPAGNIE

Dès le crépuscule, en ce début d'automne, des êtres mugissants hantent les forêts du Vercors : les cerfs brament. Ils avertissent de leur présence les femelles fécondables et mettent en garde leurs concurrents. Les écouter est une expérience à ne pas manquer. Elle peut se vivre seul ou de préférence en étant accompagné d'un professionnel (un accompagnateur en montagne, par exemple) qui saura aller là où les conditions sont les meilleures, sans provoquer de dérangement, et tout vous dire de la biologie de l'animal.



ANGELO, TOURISTE
Lorsqu'ils ont été réintroduits dans le Vercors, les Gypaètes barbus ont tous été équipés d'un GPS afin de suivre leurs pérégrinations. Il s'agissait d'améliorer les connaissances et de savoir si une connexion s'opérait entre alpins et pyrénéens, l'idée étant que cette deuxième population peut renforcer la première pour augmenter ses chances de survie. « Angelo » s'est un jour lancé dans l'exploration d'autres cieux, mais son vol s'est dirigé vers le Périgord. Faute d'avoir choisi le bon cap, il est ensuite revenu tranquillement dans les Alpes. En rouge, son périmètre de vol habituel ; en pointillé, son escapade aquitaine.





PHOTO : David Boudin

EXTRÊME VERCORS
En solo ou par équipe, ils étaient nombreux à se lancer le 7 septembre depuis Villard de Lans dans un long trail de 85 km à travers les 4 montagnes : passer par le Pas de la Balme pour atteindre Corrençon, surplomber les gorges de la Bourne, longer la crête du Gros Martel avant Méaudre, atterrir à Autrans via le tremplin de saut, grimper vers le plateau de la Molière, descendre dans les gorges du Furon, crapahuter jusqu'au Moucherotte, se ravitailler une dernière fois à Lans, et rejoindre enfin à Villard de Lans. 4500 mètres de dénivelé positif, le tout à presque 5 km/heure...

SOMMAIRE



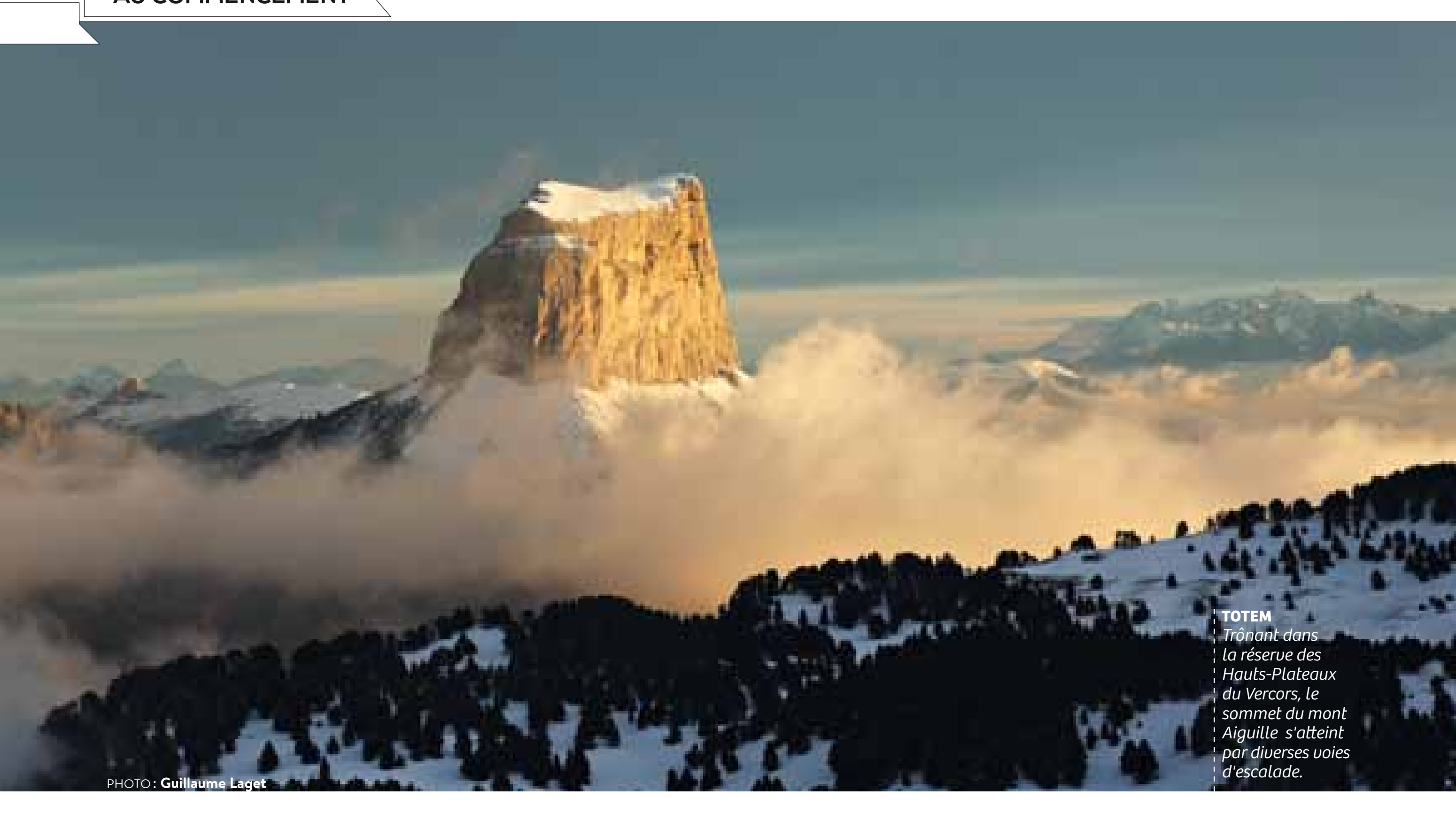


PHOTO : **Guillaume Laget**

TOTEM
Trônant dans la réserve des Hauts-Plateaux du Vercors, le sommet du mont Aiguille s'atteint par diverses voies d'escalade.

Le mont Aiguille n'a pas révélé tous ses secrets

Il a suffi d'une photo de la prairie sommitale montrant une floraison exceptionnelle pour motiver une expédition scientifique. Sur place, les questions fusent sur les spécificités de cette île en plein ciel. Émotions et premières découvertes.

C'est l'histoire d'une passion qui se propage comme des graines semées par le vent. Celle d'un sommet, atypique, qui ne peut passer inaperçu alors qu'il trône dans le parc naturel régional du Vercors. « *Il est le phare, le totem de ceux qui sont attachés au massif,* souligne Lionel Vignal, guide de montagne. *Et il est considéré comme le berceau de l'alpinisme du fait de son ascension le 26 août 1492.* » Depuis cette première, ordonnée par Charles VIII, le mont Aiguille a connu bien des grimpeurs. Un, en particulier, est à l'origine de l'intérêt des scientifiques aujourd'hui. « *J'étais stupéfait devant une image rapportée par Bernard Angelin,* raconte Pierre-Eymard Biron, conservateur de la réserve naturelle des Hauts-Plateaux. *Elle montrait une floraison impressionnante sur la prairie sommitale. J'ai alors organisé une expédition avec les membres du conseil scientifique du PNR pour aller voir ça de plus près.* »
Et Bernard Angelin fut naturellement de la sortie. Originaire du Vercors, ce professeur d'éducation physique est tombé sous le charme du mont Aiguille adolescent et n'a cessé, depuis, de le gravir, en toute saison, par toutes les voies, seul ou comme accompagnateur. « *J'y ai fait plus de 1500 ascensions. Je ne m'en glorifie pas, c'est un besoin* !, sourit-il. *Le milieu a été décrit de tout temps mais Pierre-Eymard a pris conscience, avec cette image, de son caractère particulier.* »
Ainsi, au printemps 2012, une quinzaine de spécialistes : botanistes, ornithologues, entomologistes, naturalistes, climatologues…et Catherine Brette, vice-présidente du PNR en charge de la biodiversité, s'encordent pour atteindre les 2 086 mètres de cette île perchée et y rester deux jours. Lionel Vignal les y conduit : « *Les scientifiques ont parlé durant toute la montée de ce qu'ils allaient faire et, dès qu'ils ont été sur la prairie, ils se sont éparpillés dans tous les sens comme des gamins devant un nouveau jouet. Pourtant, à la fin, ils étaient extrêmement sérieux en faisant leur rapport autour d'un maître de cérémonie. Depuis, je ne regarde plus le sommet du même œil.* »
Bernard Angelin a vécu la même émotion : « *J'ai été émerveillé par leur bilan. J'ai découvert toute la richesse du lieu. Bien sûr, j'avais vu l'explosion de lis de Saint-Bruno, de lis martagon, de tulipe aussi, symbole du Parc, mais eux ont noté la présence d'espèces qui ne me paraissaient pas remarquables, à tort.* »
Pierre-Eymard est enchanté de l'initiative. « *Le lieu, isolé et préservé, laisse penser qu'il y aurait potentiellement des espèces endémiques,*



CAMPAGNOLS À GOGO
Jean-François Noblet prélève des poils sur les campagnols des neiges pour faire des analyses ADN.
ORCHIS GLOBULEUX
L'orchis globuleux est une orchidée qui fleurit en début d'été sur les pelouses de montagne.
CONTRE-VÉRITÉ ?
Il est admis que le pâturage favorise les prairies à fleurs. Or, celle du mont Aiguille n'a jamais connu la dent du bétail !
DES ANIMAUX MOINS FAROUCHES
L'équipe a observé un couple de lagopèdes au sommet. Leur distance de fuite révèle un rapport à l'homme différent.

que l'on ne rencontre que là. On pense que le pâturage favorise la flore, or, elle est plus spectaculaire là-haut que sur les prairies pâturées qui connaissent les crottes de moutons depuis deux mille ans. Concernant les animaux, la première impression est qu'ils se montrent moins farouches qu'ailleurs. » Surprise aussi quant au nombre de campagnols des neiges. *« J'ai été impressionné par la mise en place de pièges par Jean-François Noblet*,* raconte Bernard Angelin. *C'était extra de le voir manipuler ces petits mammifères. Et surprenant de le voir courir à 21 heures, pour libérer les femelles car un membre de l'équipe venait de réagir que les petits, justes nés, risquaient la mort sans leur mère. »*

« JE GARDE L'IMAGE DES SCIENTIFIQUES AU SOMMET, ÉPARPILLÉS COMME UNE VOLÉE DE MOINEAUX ET D'UNE AMBIANCE IRRÉELLE, ENTOURÉS QU'ON EST PAR LE VIDE. »
FRANÇOIS VÉRON

Bien sûr les observations engendrent une foule de questions : pourquoi n'y a-t-il pas de pins à crochets sur la pelouse ou autres arbres qu'on trouve habituellement sur les crêtes ? Pourquoi n'a-t-on pas vu de reptile et peu de carabes ?... La moisson de connaissances fut assez stimulante pour motiver des études approfondies pour l'avenir. ◆ **LISE COMBE**

* expert auprès du conseil scientifique du Parc.

PISTES À EXPLORER

« L'expédition partait avec trois grandes questions, indique François Véron, président du conseil scientifique du parc du Vercors. Le Sud-Est du massif est déjà un foyer d'endémisme*, le caractère isolé du mont pouvait renforcer cet aspect. La pelouse n'y est pas pâturée, on ne savait donc pas à quoi s'attendre. Enfin, dans un contexte de changement climatique, les espèces y ont moins de possibilité de migration, une étude pourrait être révélatrice des évolutions. » Pas de réponse pour l'instant, mais la singularité du lieu est déjà démontrée. « On a noté une structuration inhabituelle. Par exemple, les plantes à fleurs dominent largement les graminées, il y a une abondance de fourmilières mais les espèces sont peu variées. De même, les micromammifères pullulent mais nous n'en avons vu que deux espèces. »

** Se dit quand une espèce de faune ou de flore est confinée à un territoire.*



Le dur hiver du tétras-lyre

L'oiseau a beau vivre en montagne, la saison est toujours une épreuve vitale. D'où l'idée de le protéger des dérangements. Skieurs et randonneurs, passez au large !

PHOTO : Bernand Bellon

Alors que le massif a pris des allures polaires, un bel oiseau au plumage d'un noir bleuté marche sur la couche fraîche en quête d'un refuge. Ses pattes emplumées jusqu'aux ongles ont beau faire office de raquettes à neige, il redoute toujours l'hiver. Le tétras-lyre, espèce relique de l'ère glaciaire, a pourtant traversé les âges et son habitat de prédilection se situe entre 1 400 et 2 300 mètres d'altitude, où la neige n'est pas rare. Néanmoins, ses conditions de vie ont bien changé ces dernières années ce qui en fait une espèce fragile. D'autant plus dans le Vercors où l'animal est en limite d'aire de répartition. Dans un contexte de réchauffement climatique, les zones-limites sont évidemment les premières affectées.
Alors qu'à l'automne, les jeunes et les femelles restent groupés, les mâles retournent à une vie de solitaire. Notre oiseau cherche un ubac, versant sur lequel la neige se transformera moins, une belle poudreuse, légère, dans laquelle il va s'enfouir. Il pourra ainsi rester à l'abri, à une température quasi constante d'environ 4°C, ne sortant qu'une à deux heures par jour pour se nourrir. Cette vie monacale est la condition de sa survie.
Il aurait certainement traversé quelques millénaires supplémentaires si n'étaient apparues des perturbations auxquelles il peine à s'habituer. En période hivernale, le petit coq de bruyère craint surtout d'être délogé. Or, ces belles pentes couvertes d'une poudreuse immaculée sont fort tentantes pour le skieur amateur de sensations ou le randonneur en raquettes : quel plaisir en effet de laisser sa trace, de faire crisser les cristaux sous ses pas, de s'enfoncer dans le manteau comme dans du coton ! Pourtant, ce plaisir-là, le tétras-lyre le paie fort cher.
Se sentant menacé, l'oiseau quitte son igloo en catastrophe et dépense une énergie folle pour trouver refuge sur une branche, le temps de sentir le danger s'éloigner. Il se refroidit et s'affaiblit alors que sa nourriture du moment, souvent limitée à des aiguilles de conifères, est bien peu énergétique.
Le parc naturel du Vercors, qui a fait du tétras-lyre son emblème, tient naturellement à le protéger. L'OGM – Observatoire des galliformes de montagne –, a mis en place un protocole pour recenser ses zones d'hivernage et cartographier finement les zones skiées. Il l'a testé sur le Vercors. Les résultats pourraient décider d'instaurer des mesures de protection, des zones de tranquillité comme cela existe déjà dans le parc national des Écrins ou dans le PNR des Bauges. On matérialise les espaces protégés par des piquets et des cordes afin de tenir les skieurs à distance et de laisser de l'air aux oiseaux. Ces opérations, doublées d'une information sensibilisant les sportifs à la fragilité du tétras devraient laisser chacun profiter de son espace vital ou de plaisir. « *À chacun sa poudreuse* », résume un dépliant des Écrins ! Dont acte. ◆ **LISE COMBE**

DES PIQUETS MATÉRIALISENT DES ZONES DE TRANQUILLITÉ POUR TENIR LES SKIEURS À DISTANCE

RÉSERVE NATURELLE : D'ABORD LA REPRODUCTION

Le tétras-lyre appartient à l'ordre des galliformes, comme le grand tétras, le lagopède et la gélinotte. La reproduction a lieu au printemps et la ponte – de 5 à 10 œufs – en mai-juin. Il peut vivre 9 à 10 ans et atteint sa maturité sexuelle à un an. **Sur l'ensemble du PNR, la population est estimée à environ 200 mâles** dont la moitié dans la réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors. L'oiseau vit ici en limite de son aire de répartition, et sa survie est menacée. Il est malgré tout chassé. Pour le territoire de la Réserve, une convention a été signée en 2011 avec les fédérations de chasse de la Drôme et de l'Isère : ces dernières participent aux diagnostics, au comptage et un plan de chasse y est établi. Depuis deux ans, compte tenu du mauvais taux de reproduction, les chasseurs ont décidé de ne pas prélever de tétras sur la Réserve.



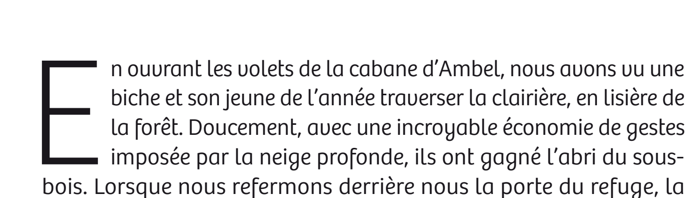
PHOTO : Bernard Bellon

Texte & photos **Éric Charron**

À travers la Laponie française

En évoquant la traversée du Vercors, on pense le plus souvent à celle des seuls hauts plateaux. Mais le territoire offert aux randonneurs est beaucoup plus vaste. Skis nordiques aux pieds, voici quelques hors pistes pour une découverte hivernale.

TRAVERSÉE DU VERCORS
Après quelques années d'interruption, la « Traversée du Vercors » s'élancera le 2 mars 2014 pour fêter ses 35 ans. La course sera ouverte à des équipes de 2 skieurs.



En ouvrant les volets de la cabane d'Ambel, nous avons vu une biche et son jeune de l'année traverser la clairière, en lisière de la forêt. Doucement, avec une incroyable économie de gestes imposée par la neige profonde, ils ont gagné l'abri du sous-bois. Lorsque nous refermons derrière nous la porte du refuge, la cheminée fume encore. Le soleil reste caché en ce matin d'hiver. Nous quittons la forêt au pas du Gouillat, les arbres ont définitivement disparu, c'est le « grand blanc ». Plus tard, nous franchissons le pas de l'Infernet, vers la petite station de Font d'Urle. Au-delà des crêtes du Vercors, les Alpes s'étalent du mont Blanc au Devoluy. Derrière nous, les Baronnies et le mont Ventoux, la vallée du Rhône de Bollène à Lyon et les sommets du Massif central pour fermer le paysage. De ce modeste col (1650 mètres), un cinquième de la France se dévoile sous nos yeux.



LA TRAVERSÉE DU VERCORS *est une expérience proche de celle qui peut être vécue dans le Grand Nord.*

Le pays du vent et des congères

Il y a très souvent du vent à Font d'Urle. De gros nuages fondent sur nous à grande vitesse. C'est le « white out » quelques instants ; l'expression est empruntée aux canadiens. Puis le soleil revient brutalement, en livrant une lumière d'un gris métallisé. Pour protéger nos visages des rafales, nous progressons en tournant la tête. Nous glissons au creux de quelques combes formant de véritables « skate-parks ». L'élan facilite notre remontée. Une heure plus tard, nous sommes enfin à l'abri de la forêt. Après quelques kilomètres sur la piste damée de la « Grande Traversée du Vercors », nous nous engageons à nouveau en hors piste sous le But de Saint Genix. Ce qui l'été est une riche prairie offre aujourd'hui devant nous un vaste champ de neige fraîche blottie entre falaises et forêt. L'arrivée à l'alpage de Chironne se fait par une crête bien arrondie. Je vois skier mes compagnons devant moi ; ils semblent se mouvoir dans le ciel.

Un grand désert glacé

Marielle, compagne d'un moniteur de ski, vire en télémark. « Jamais je n'aurais imaginé skier dans la plaine de la Queyrie », avoue-t-elle. Jusqu'à ce jour, les hauts plateaux du Vercors ne se parcouraient pour elle qu'en raquettes. Des images collent à la peau de cette immensité enneigée. C'était dans le Vercors, en 1939, que Charles Vanel poursuivait la belle Michelle Morgan sur un attelage de chiens de traîneaux pour les nécessités de « La loi du Nord ». Le film devait être tourné en Finlande mais la neige n'était pas au rendez-vous cet hiver là. Le Vercors sera le décor de l'épopée. Est-ce pour cela et depuis cette époque qu'on le nomme « Laponie Française » ? En 1960, Gérald Taylor, un ingénieur anglais, compagnon de Paul Emile Victor, le traverse avec ses chiens nordiques. Il est profondément séduit. Avec quelques amis, il crée l'association pour la protection des hauts plateaux du Vercors. Quinze ans plus tard, le massif devenait un des premiers Parcs naturels régionaux. Il fallut encore dix ans pour que les hauts plateaux deviennent la plus grande réserve naturelle de France.

En ski nordique, évidemment

Entre temps, le nord des hauts plateaux a été exploré par les randonneurs à ski. Il leur faut deux longues journées pour en effectuer la

DU BON USAGE DU GPS

Les plateaux du Vercors sont en plein hiver un terrain de jeu immense. Chacun se sent libre d'aller où il veut, profitant de la portance offerte par les raquettes et les skis de randonnée. A tel point que, pour la faune, les zones refuge s'amenuisent, même dans la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors. Alors que sa mission première, c'est la protection de la nature...

Prenez le temps de préparer soigneusement votre traversée avec votre GPS. Ne vous limitez pas à « entrer » rapidement quelques points d'intérêt. N'hésitez pas à saisir de nombreux points de passage, enregistrez une véritable trace. Ne vous contentez pas des seuls refuges et cols, intégrez un maximum de lieux remarquables : sources, changements de direction, passages encaissés. Collez le plus possible aux itinéraires d'été.

Au cours de l'hiver, une belle trace se dessine dans les champs de neige. Elle est rassurante en cas de mauvais temps et facilite la progression de chacun. Elle marque un territoire pour les hommes au cœur de la nature, préservant des zones de tranquillité pour la faune sauvage.



IL N'EST PAS IMPOSSIBLE *de croiser le mouflon au cours d'une randonnée hivernale.*

traversée. Mais en 1964, Claude Terraz, Bernard Salomon et quelques uns de leurs amis optent pour le ski de fond et bouclent le parcours dans la journée. La revue du Club Alpin Français ne les trouve pas raisonnables avec leurs skis « en bois d'allumettes ». Ils tracent pourtant leur piste. En 1968, ils imaginent une course entre le col de Rousset et Corrençon. La « Traversée du Vercors » était née.
Depuis, d'autres pratiques que le ski nordique sont apparues. Comme partout en France, l'usage de la raquette s'est répandu de façon fulgurante. On a semble-t-il un temps oublié que la progression sur les terrains nordiques pouvait se faire avantageusement en glissant. Bruno Cuerva, garde de la réserve naturelle des Hauts Plateaux mais aussi moniteur de ski, relativise : « Pendant des années, la proportion de randonneurs en raquette était écrasante. Depuis 4 ou 5 ans, le nombre de gens en ski de randonnée nordique tirant des pulkas (des grandes luges avec lesquelles on tracte le matériel d'une randonnée nordique de plusieurs jours) a considérablement augmenté ». Sans doute le retour des aventuriers du Grand Nord : les hauts plateaux se prêtent idéalement au bivouac hivernal...

Une réserve de « wilderness »

La bascule vers les hauts plateaux du sud du Vercors se fait précisément au col du Pison. On aperçoit l'échine de la montagne de Glandasse qui s'allonge vers le midi. Des falaises entaillent son flanc est : le cirque d'Archiane se dessine nettement. Une vaste cuvette parsemée de quelques arbres s'étend devant nous. Aucun sommet réellement marqué ne l'entoure ; elle est une succession de vallons et de petites crêtes. En fait, le relief devient complexe. Des dolines succèdent à d'autres dolines : ces dépressions sont caractéristiques des reliefs calcaires. Ce labyrinthe est parcouru de traces en tous sens. Il n'apparaît pas raisonnable d'en suivre une plutôt qu'une autre. Le temps ensoleillé nous permet d'opter pour la solution la plus simple. En montant sur un point haut, nous repérons le refuge. Qu'en aurait-il été si nous avions subi le brouillard ? Il nous suffit de quelques minutes pour atteindre en glissant la prairie des Chaumailloux, dominée par l'imposante masse du mont Aiguille. Une des huit cabanes isolées des hauts plateaux sert d'abri pour la nuit. Le poêle à bois crépite. Corine, une férue de randonnée à ski a le mot de la fin : « Ce qui est génial, c'est que l'on ne fait pas que monter sur une montagne et en redescendre. Chaque fois qu'on franchit une bosse, on découvre un nouveau paysage ! » ◆ **ÉRIC CHARRON**





L'IMMENSITÉ DES HAUTS PLATEAUX
invite à une traversée en totale autonomie.

EN PRATIQUE

BUS

Depuis les gares SNCF de Die ou Grenoble : Transdrôme, www.vercors-drome.com pour le col de Rousset et le sud du Vercors, www.transisere.com pour Corrençon.

ITINÉRAIRES

Le tour de la corniche sud (2 jours)
Enchaîne les plateaux d'Ambel, de Font d'Urle et les crêtes de Vassieux. Il domine la vallée de la Drôme, aux alentours de 1 500 mètres d'altitude. Départ de Lente ou du Pionnier, étapes à Font d'Urle ou Vassieux, fin au col de Rousset. Par mauvais temps, on peut relier Ambel à Font d'Urle par les routes forestières qui contournent le Serre de Montué par le nord. **Carte IGN Top 25 n° 3136 ET « Combe Laval, forêt de Lente »**

Les hauts plateaux du Vercors (2 à 4 jours)
Les hauts plateaux du Vercors sont un immense désert. Accès au sud par le vallon de Combeau, à l'ouest par le col de Rousset ou Herbouilly. Au nord, on partira de Corrençon vers Carette. La véritable traversée des hauts plateaux consisterait à partir de Combeau pour finir à Corrençon. Si on est en voiture, pour éviter une immense navette, la meilleure solution nous semble de déposer un véhicule à Herbouilly. Du col de Rousset, on s'offre d'abord un large détour par les hauts plateaux sud (un ou deux jours) avant de filer au nord en suivant le tracé du GR 91. Un réseau de routes forestières sur la bordure ouest des plateaux permet de traverser en cas de mauvais temps. Sur les hauts plateaux sud, il n'y a pas de solution de repli. **Cartes IGN top 25 3237OT « Glandasse » et 3236OT « Villard de Lans, mont Aiguille »**

La corniche nord (1 jour)
Au départ du col de la Croix Perrin, on peut longer les crêtes de la Molière. Superbe vue sur les Alpes, Poursuivre sur le GR9 par la Sure et le Bec de l'Orient, fin à Autrans par la route forestière de Naves. **Carte IGN Top 25 n° 3235 OT « Autrans, gorges de la Bourne »**

L'enchaînement des ces trois raids permet une belle semaine de ski de randonnée et constitue pour nous « La traversée du Vercors ».

Les temps donnés ici, réalisés en ski de randonnée nordique, sont indicatifs : tout dépend de l'expérience du groupe et de la qualité de la neige. Avec des raquettes, il faut les multiplier par 2.

RANDONNÉES ORGANISÉES

L'association des « Grandes Traversées du Vercors » regroupe plus de 150 professionnels. Elle vous permettra d'identifier l'agence de voyage, l'accompagnateur en montagne ou l'école de ski qui pourra vous organiser la randonnée la plus adaptée.
info : www.vercors-gtv.com

McPhy, concentrés d'énergies renouvelables

INNOVATION





PHOTO : Mc Phy

FABRICATION DES PASTILLES D'HYDRURE DE MAGNÉSIUM
Le magnésium chargé en hydrogène devient dur comme une céramique. Une pastille ***(ci-dessus)*** *stocke 500 litres d'hydrogène.* ***À gauche,*** *l'atelier de contrôle.*

Créée en 2008, la société installée dans le Royans a inventé le stockage solide de l'hydrogène. De sacrées perspectives pour les énergies renouvelables.

Sur Terre, l'énergie solaire ou éolienne abonde. Le problème est de la stocker pour la restituer selon les besoins. Voilà ce qui a motivé des recherches de McPhy Energy. La société, installée à La Motte-Fangas, dans le Royans, multiplie les projets innovants. En 2012, est inauguré en Corse le projet HyCube, une première mondiale : à partir d'une ferme photovoltaïque disposant d'une chaîne de stockage d'hydrogène, une centrale alimente 200 foyers. L'invention intéresse les fermes d'Abu Dhabi. Des véhicules à hydrogène, considérés comme l'avenir du transport routier, sont testés sur une « autoroute à hydrogène » qui relie la Scandinavie à l'Écosse *via* l'Allemagne. Des voitures sont alimentées par des piles à combustible fonctionnant à hydrogène : une pile d'un kilo permet de stocker l'énergie nécessaire pour parcourir une centaine de kilomètres. Dans le Royans, on appelle « engivanage » ce talent qui mêle savoir-faire, idée nouvelle et astuce dans la réalisation. Michel Jehan, ingénieur métallurgiste distingué par le prix spécial du jury Chéreau-Lavet de l'ingénieur inventeur, est passé du Pas-de-Calais sidérurgique aux ferro-alliages savoyards, puis à Romans où il crée sa première société qui fabrique jusqu'à 400 tonnes mensuelles de poudres de magnésium. En 2005, l'entreprise est en faillite mais l'homme rebondit. Il a 60 ans. Son ami Daniel Fruchart, directeur de recherche au CNRS (Institut Néel à Grenoble), a démontré les qualités du magnésium pour le stockage de l'hydrogène ; ensemble, ils passent au stade industriel. McPhy Energy est créée en 2008. Michel Jehan y amène son équipe romanaise, recrute de jeunes ingénieurs. Des investisseurs apportent 13 millions d'euros en 2009-2010, adossés à des aides européennes pour la mise au point des procédés ; en 2011, l'entreprise est nominée au top 100 mondial des entreprises éco-innovantes.

2012 : première mondiale en Corse.

McPhy Energy emploie désormais 55 salariés et a débuté cette année la production industrielle des réservoirs d'hydrogène. Produit par électrolyse de l'eau, l'hydrogène est stocké dans les galettes de magnésium pour devenir des piles à combustible performantes. Un seul tube de McPhy empile 100 galettes et stocke 4 à 5 kg d'H_2 à basse pression, sous un faible volume et, surtout, sans danger (1kg d'H_2 fournit 33 kwh).

Ces réservoirs pourraient assurer, (quand le prix de rachat EDF aura baissé), une autonomie énergétique à partir du solaire ou de l'éolien. *« Une expérience va débuter en Isère, avec la microcentrale hydroélectrique de Pont-de-Beauvoisin, pour produire de l'hydrogène la nuit, aux heures où le tarif EDF chute. »* Pascal Mauberger, président du directoire, poursuit : *« Nous avons installé, avec le support d'Oseo, sur notre site de La Motte Fanjas, un système de générateur-stockage pour alimenter nos propres besoins, faisant ainsi la démonstration de nos produits pour les industriels. »* McPhy, nouvelle étoile du Vercors à sa manière... ◆ **CATHERINE FLAMENT**

info : www.mcphy.com

SIMPLE COMME UNE PASTILLE

McPhy Energy a réussi à compacter des pastilles de poudre de magnésium qui absorbent l'hydrogène comme des éponges, ce qui a pour effet de produire de la chaleur. Ces galettes de 30 cm de diamètre sont empilées dans un tube entouré d'un alliage breveté, qui a la propriété de stocker la chaleur produite. Pour récupérer l'hydrogène stocké, il suffit d'ouvrir le réservoir et de faire baisser la pression, ce qui refroidit le tout. Cet alliage a été baptisé « Métal à changement de phase », soit MCP Hy... d'où McPhy !

DESTINATION PARCS

Des vacances uniques

Des agences touristiques, en partenariat avec plusieurs parcs naturels régionaux, inventent *Destination parcs*, des vacances qui font tout pour étonner les visiteurs grâce aux rencontres avec les habitants.

Loin des offres commerciales qui proposent d'aller faire la crêpe sur une plage au bout du monde, les parcs naturels régionaux du Vercors, du Massif des Bauges, de Chartreuse et celui à naître des Baronnies provençales impulsent un contre-pied audacieux *via* l'opération Val€coParcs. Ayant dans l'idée d'aider les agences impliquées sur le territoire à élaborer des séjours originaux qui multiplient les rencontres avec les gens du cru et des expériences sensorielles fortes, ils ont lancé, fin 2012, le concours Val€coParcs. Une trentaine d'organisateurs de voyages a présenté un projet qui devait répondre à un cahier des charges serré avec un point de mire : faire vivre une expérience unique aux vacanciers en mettant leurs sens en éveil.
Onze projets ont été présélectionnés afin de construire une offre commerciale pertinente, ancrée sur le terrain et mobilisant les professionnels locaux : agriculteurs, artisans, commerçants, guides, autrement dit, les habitants... Accompagnés dans leur démarche, les candidats ont imaginé des animations, des rencontres, des jeux qui suscitent curiosité et émotion afin que les touristes repartent avec une image colorée et vivante de leur lieu de villégiature.

Les rencontres avec les habitants donnent du sens aux vacances.

Le Vercors compte deux lauréats : le séjour *Soulevons les montagnes*, élaboré par le centre de vacances L'Oasis *(lire p.12)* et le séjour *Rencontres en Vercors*, concocté par Amarok qui fait partager la vie d'un apiculteur, d'un garde du parc, d'un berger et propose des expériences, allant de la cuisine à base de plantes sauvages à la construction d'un bivouac perché dans un arbre en passant par la photographie. Les 11 séjours – surtout estivaux à ce jour mais l'offre devrait s'étendre en toute saison –, seront vendus sous l'étiquette *Destination Parcs**. On y trouve des thématiques orientées nature, astronomie, cuisine. Ainsi, à l'heure où la demande évolue vers des vacances riches de sens en plus du fun, les habitants se trouvent pleinement impliqués dans l'accueil des visiteurs et propulsés premiers ambassadeurs de leurs terres. ◆

LISE COMBE



PHOTO : Lucie Moraillon

Partager la journée d'un apiculteur avec Amarok.

contact : Marion Vaillaut, valecoparcs@gmail.com

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Sous le fumier, l'énergie

Créer des micro-centrales pour produire de l'électricité à partir du fumier, voilà qui arrangerait tout le monde. Mais l'idée n'est pas si simple en moyenne montagne. Le Vercors y travaille.



PHOTO : Pascal Conche

Il faut produire du fumier toute l'année pour alimenter la centrale.

Récupérer le fumier pour produire de l'électricité ou de la chaleur dans de petites unités de méthanisation, voilà un bel exemple de recyclage. Il existe déjà quantité de micro-centrales, en Asie, en Afrique... Dans le Vercors, ce n'est pas l'envie qui manque de suivre cette voie. Seulement il y a un hic : ici, comme dans tous les massifs de moyenne montagne, le fumier est produit et stocké essentiellement en hiver puisque l'été, les bêtes sortent tous les jours . Or, pour fonctionner, le système a besoin de chaleur et de matière première régulière ! Pas question d'abandonner l'idée pour autant. Parce que les agriculteurs sont demandeurs : dans le Vercors, les terres, fragiles, supportent un épandage soutenu à l'hectare. Il se trouve que la méthanisation améliore la qualité du fumier et facilite son assimilation par le sol. C'est pourquoi des études sont en cours jusqu'à fin 2013.
La chambre d'agriculture de l'Isère et l'Apap – Association des agriculteurs du parc – recensent les quantités de matière mobilisable dans ce contexte peu propice : de petites exploitations disséminées sur le territoire. Puisque ce n'est pas parce que ça n'existe pas que ça ne peut pas exister, une démarche de recherche et développement a démarré grâce à un partenariat avec l'agence Rhône-Alpes Énergie Environnement et l'Ademe*. Il faut se donner les moyens de comparer, d'évaluer et d'aller au-delà de la théorie. Le PNR du Vercors assure son rôle de soutien expérimental en participant au financement de l'opération. ◆ **LISE COMBE**

* Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

contact : Serge Charruau, chargé de mission énergie, serge.charruau@pnr-vercors.fr

PHOTO : Arnault Breysse



Eric Brunot Un militant des vacances

Le directeur du centre de vacances L'Oasis accueille toute l'année des jeunes à qui il transmet son amour du Vercors. Il rêve que chaque enfant puisse partir en vacances et multiplie les initiatives en ce sens. Le concours Val€coParcs ne s'y est pas trompé !

« *Un portrait de moi ? Pourquoi ?* » Eric Brunot, sourire permanent et tignasse en bataille est touchant de modestie. Le directeur du centre de vacances L'Oasis à Lans-en-Vercors ne voit pas ce qu'il a d'exceptionnel. « *J'ai bourlingué et fait un peu de tout, surtout beaucoup d'animation jusque dans les années 1980. J'ai vite compris que c'était un boulot de cinglé et j'ai suivi une formation en apiculture. On allait s'installer dans l'Yonne.* » C'est alors que se présente un drôle de cadeau de Noël, en 1988 : « La Ligue de l'enseignement du Val-de-Marne* nous proposait la direction de l'Oasis au 1er janvier. » Une semaine pour se décider et changer de vie. Vingt-cinq ans après, Eric a toujours cet engagement rivé au cœur. « *On a fait des conneries au début,* reconnaît-il, *c'est obligé. On a travaillé dans l'urgence. Je n'y connaissais rien et il fallait remettre le navire à flot.* »
Son credo tient en une phrase qu'il lâche après un silence, comme en s'excusant : « *Quand j'entends qu'il y a des mômes qui ne partent jamais en vacances, ça me bouffe.* » C'est à croire que sa chevelure est à l'image du bouillonnement intérieur : les idées s'y bousculent rebondissant sur la moindre intuition pour imaginer des séjours dont les enfants se souviendront. Et son bureau reflète cet état d'esprit : sur les murs, des cartes postales d'enfants de tout pays ; partout, des jeux de société empilés, des feutres et, scotchés sur l'armoire en ferraille, des papiers épars. « *Je n'ai pas d'agenda, toutes mes idées sont collées là. J'ai toujours dit qu'il faudra me virer quand l'armoire sera nickel !* », rigole-t-il. Alors il crée les conditions du vivre ensemble pour la centaine de gamins de 6 à 13 ans qui séjourne chaque semaine afin qu'ils s'imprégnent du Vercors dans toutes ses dimensions : il y met de l'observation, du sport, de la cuisine, des rencontres, du conte... et les jeunes dégustent ça comme une sucrerie. « *Je ne suis pas un bon commercial mais je suis un bon penseur* », assure Eric qui se revendique – enfin ! – comme un « pédago ». « *Le côté frustrant, c'est qu'on ne sait jamais vraiment ce qu'on leur apporte,* dit-il. Ce chef d'orchestre qui assure l'économat, la gestion, l'animation d'équipe et les réparations d'automne... ne devrait pas douter, car même ses trois enfants se plaignent parfois de son surinvestissement. D'autant qu'à ses heures perdues, Eric Brunot crée des jeux de société, en bois, qui s'étalent sur les tables à l'heure du petit déjeuner. Des soirées s'organisent autour de billards et autres grands plateaux. « *On pourrait faire ça tous* les soirs ! » Et, comme l'alimentation s'inscrit parmi ses préoccupations, le parc régional vient d'éditer sa création : *Le Vercors dans mon assiette.* Alors on se pince : un portrait de lui ? Mais, pourquoi ? ◆ **LISE COMBE**

* Gestionnaire du site

LAURÉAT VAL€COPARCS

Eric Brunot a toujours fui l'école et les épreuves dès qu'elles sont marquées par une évaluation ou une sanction. Pourtant, il a pris comme un défi de participer au concours Val€coparc (lire p. 11). Bien lui en prit : son projet « Soulevons les montagnes » est sorti lauréat ! « Au début, je me voyais mal barré, c'est pas mon truc d'écrire des dossiers. » L'idée vise à faire participer les 10-13 ans à un parcours initiatique 100 % Vercors incluant la visite à un apiculteur, de la cuisine, de la spéléo, des courses au marché de Villard-de-Lans chez les producteurs locaux..., comme une synthèse de tous les séjours qu'il propose déjà. Les jeunes engrangent des graines d'aventure que le centre transformera en investissement au Secours populaire afin de faire partir d'autres mômes en vacances. La boucle de la solidarité sera ainsi bouclée : « Travailler ensemble est une force », martèle cet idéaliste actif qui souhaite voir les centres de vacances du Vercors avancer dans cette voie.

La Gervanne a de l'énergie à revendre

PHOTOVOLTAÏQUE INTÉGRÉ
En Gervanne, les énergies renouvelables vont se fondre dans le paysage.



ILLUSTRATION : **Fernand Guiselin**

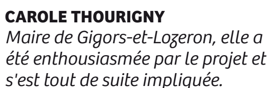
Insufflé par les parcs naturels de la Région Rhône-Alpes, le projet pilote de la centrale villageoise de la vallée de la Gervanne augure de lendemains électriques plus propres. Les premiers Kwatt d'énergie photovoltaïque sont espérés en 2014. Le fruit d'un long travail expérimental mené par des habitants volontaires, grâce à des collectivités locales et à des institutions impliquées.

« Lorsque Serge Charruau, chargé de mission Gestion de l'énergie et du transport au sein du parc naturel régional du Vercors, a évoqué ce projet, j'ai été tout de suite enthousiaste et volontaire pour m'impliquer ! » Installée dans le calme de la petite salle du conseil de Gigors-et-Lozeron, au pied du plateau du Savel, Carole Thourigny, maire de la commune, nous accueille pour évoquer le chemin parcouru. Sur la table, un dossier conséquent étiqueté « Centrale villageoise de la Gervanne ». Par la fenêtre, le regard est irrémédiablement attiré par le panorama des contreforts sud du Vercors. « Même si l'initiative n'émanait pas du territoire, l'idée forte était que les habitants et les collectivités locales s'en saisissent. » Retour sur l'origine de la démarche.

Conscients des enjeux climatiques et énergétiques, les parcs naturels régionaux, dont celui du Vercors, oeuvrent pour une double dynamique : la réduction de la consommation et l'objectif, à terme, d'une utilisation majoritaire des énergies renouvelables. Or, si la voie du renouvelable semble belle, elle n'est pas simple à adopter. La démarche doit être cohérente avec la réalité de chaque ter-

PHOTO : Arnault Breysse





CAROLE THOURIGNY
Maire de Gigors-et-Logeron, elle a été enthousiasmée par le projet et s'est tout de suite impliquée.

ritoire. Aussi les parcs naturels régionaux et Rhônalpénergie-Environnement, aidés par leurs partenaires, ont adopté une approche expérimentale répondant à une vision globale pouvant être ensuite déclinée ailleurs. D'abord en sensibilisant les habitants aux problématiques d'économies d'énergies et aux énergies renouvelables ; ensuite en accompagnant et en finançant la mise en place d'une société locale, gérée par les habitants pour mettre en œuvre leur propre projet. La Gervanne devient pilote et pionnière sur ce dossier. Ses six communes, Combovin, Plan de Baix, Gigors-et-Logeron, Beaufort sur Gervanne, Suze, Cobonne sont habituées à travailler ensemble, les conditions climatiques sont idéales pour l'option photovoltaïque. Le 7 janvier 2011, à Beaufort, Serge Charruau, Dominique Jacques de Rhônealpénergie-Environnement et Sophie Picard de l'Adil exposent le projet lors d'une réunion publique. Les premiers habitants séduits par la démarche se portent volontaires pour s'investir dans un groupe de travail.

Expérimentation et concertation

Carole Thourigny a endossé le costume d'animatrice dès la phase de concertation. Elle revient sur les plans initiaux. « Lors des premières discussions, nous envisagions d'installer 1 000 m² de panneaux photovoltaiques sur la quasi-totalité des toits d'un seul village. » Les ressources espérées sont doubles. La société créée verse un loyer aux habitants ou aux collectivités mettant à disposition leur toit, l'énergie produite est ensuite revendue par cette même société à ERDF. Mais avant de se lancer, il faut convaincre et fédérer. Or, après avoir eu le vent en poupe lors des offres d'aubaine gouvernementales, le panneau solaire n'a plus vraiment la cote. Lors des réunions, les objections et les questions fusent. Elle se souvient. « Le photovoltaïque avait mauvaise presse. Certains évoquaient la piètre qualité des productions chinoises, les problématiques de recyclage, d'autres des temps d'amortissement trop longs, les risques d'incendie… » Point par point, des réponses techniques et des corrections adéquates sont apportées. Un dernier point inquiète : « Ça va être moche ! » La sauvegarde du paysage est dans tous les esprits. « Nous avons longtemps travaillé sur ces questions et, une fois réglées, elles ne sont jamais revenues. » Le CAUE a ainsi remis l'arrivée des panneaux photovoltaïques en perspective, démontrant que la principale crainte était finalement le changement. « Il y a plein de façons d'installer des panneaux. Ils peuvent être de facture esthétique très différente et discrète selon le choix technique. Nos partenaires ont surtout montré les évolutions des décennies précédentes : l'arrivée des poteaux, des velux, des baies vitrées… » Une charte d'intégration est validée pour ne pas dénaturer les villages et les Bâtiments de France surveillent le projet sur les zones classées. Qualité d'exposition, nombre de toits disponibles, intégration dans le paysage… : au fil des rencontres, des études et des retours des habitants, la quête du site idéal se dessine. Le village de Plan de Baix remporte les suffrages.

LES RESSOURCES ESPÉRÉES SONT DOUBLES. LA SOCIÉTÉ CRÉÉE VERSE UN LOYER AUX HABITANTS QUI METTENT LEUR TOIT À DISPOSITION.

Ma petite entreprise

Un groupe de travail est constitué pour mener à bien plusieurs tâches ardues dont celle de rédiger les statuts de la future société. L'option d'une SAS est retenue. Seule contrainte, les collectivités ne peuvent en être actionnaires. Elles percevront simplement un loyer pour les toits qu'elles mettront à disposition. Devenue aujourd'hui réalité, la SAS Centrale villageoise Gervanne Raye compte une trentaine d'actionnaires et dispose de quatorze bâtiments offrant 800 m2 de toits pouvant accueillir des panneaux. Quatre sont publics, dix appartiennent à des familles. René Druguet en est le président : « Parce qu'ils n'ont trouvé personne d'autre », s'amuse-t-il. Il nous reçoit devant sa maison, à Plan de Baix, et évoque ses débuts dans l'aventure. « J'ai aperçu près de chez moi l'équipe en train de recenser les toits pouvant recevoir les capteurs. C'est comme ça que tout a commencé. » Habitué à s'impliquer dans la vie de sa commune, il est séduit par la démarche citoyenne et écologique. « Mon toit n'est pas correctement



ILLUSTRATION : **Fernand Guiselin** _ PHOTO : **Arnault Breysse**

LE SITE DE PLAN DE BAIX *dominé par le Vellan, ancien oppidum gaulois, est une beauté à préserver.*

RENÉ DRUGUET *président de la SAS Gervanne Draye, prêt à découvrir et résoudre de nouvelles problématiques.*

exposé. J'aurais préféré installer des panneaux au sol là-bas ! » Pour le moment, l'option n'est pas viable car le coût d'achat par ERDF est moindre pour une installation au sol. Pourtant son enthousiasme est intact. « Pour avancer et agir, il faut savoir faire des compromis et quelques concessions. La démarche est nouvelle, c'est pour ça que l'on insiste. Nous avons souvent la sensation de défricher le terrain, de découvrir et devoir résoudre de nouvelles problématiques tout au long du dossier. Mais tout le travail fait en amont a servi et va servir à d'autres. » Loin de penser à cette première centrale comme une finalité, il songe déjà à l'après. « Nous souhaitons développer la société. Pourquoi ne pas envisager de créer une seconde centrale photovoltaïque sur le secteur et nous tourner vers d'autres énergies renouvelables ? »

Ensemble

Alors que d'autres auraient baissé les bras au fil des mois, l'écho enthousiaste est le même lorsque nous évoquons l'aventure avec d'autres. « Pourquoi ne pas réfléchir à l'éolien ou envisager une petite formule hydraulique ? » Michel Castro a été des premières réunions, il louera même l'un de ses toits à la SAS si ce dernier est choisi. « Il est situé sur un bâtiment agricole, dans le lieu-dit Les Girauds. C'est un hangar des années 1960, à l'entrée du hameau. Il a servi de bergerie et de poulailler. » La centrale devient même une histoire de famille. « Le neveu de ma compagne possède la chèvrerie juste en dessous, parfaitement exposée. Il est possible que des panneaux soient posés chez lui. » Car, après toutes les étapes franchies, une dernière demeure avant la pose des capteurs : le choix de chaque toit est défini par le coût de son raccordement au réseau d'ERDF. Selon la facture, certains toits seront donc plus ou moins viables économiquement. Ainsi l'option initiale de concentrer tous les panneaux sur un seul site a été écartée après un premier devis trop conséquent. A ce jour, la rentabilité envisagée et espérée est de 3 à 4 % pour les actionnaires. Mais point de logique mercantile, la plupart a investi une centaine d'euros dans une démarche citoyenne, quasi militante. Pour Michel Castro, le « ensemble » semble primordial. « C'est une aventure vraiment collective sans rien de spéculatif. Etre ensemble nous a permis d'avancer et de bénéficier d'un énorme soutien. » ◆ **ARNAULT BREYSSE**

UN PROJET SOUTENU !

Le projet centrale villageoise de la Gervanne, s'inscrit dans une démarche globale, portée par Rhônealpénergie-Environnement (www.raee.org), l'Agence régionale de l'énergie et de l'environnement, pour le compte des parcs naturels régionaux de la Région Rhône-Alpes. Il est financé principalement par les programmes MED (pour des projets qui rassemblent des pays du pourtour méditerranéen) et Leader-Vercors, et le conseil régional de Rhône-Alpes. A ce jour, l'expérimentation est menée dans 8 groupements de communes pilotes, répartis dans 5 parcs.

Parc du Pilat : région de Condrieu
Parc des Monts d'Ardèche : Eyrieux-aux-Serres
Parc du Massif des Bauges : plateau de la Leysse
Syndicat des Baronnies provençales : région de Rosans
Parc du Vercors : Gervanne, Quatre Montagnes, Trièves, Vercors Drôme

Une animation est mise en place par les Parcs, les collectivités et des partenaires locaux.

info Pour suivre l'évolution des différents projets : **www.centralesvillageoises.fr**

Nos choix de construction ont-ils un impact énergétique ?

L'association *Pour Bâtir autrement* et Rémy Guyard, architecte conseil au CAUE de l'Isère, plaident pour la performance énergétique, demain une des qualités premières de l'habitat.



ILLUSTRATION : PrincessH

La question énergétique doit-elle être intégrée lors du choix de construction de son habitation ?

RÉMY GUYARD : La réponse s'impose puisque la réglementation thermique est en pleine évolution. Deux nouvelles réglementations sont programmées : la RT 2012 a pour objectif de diviser par 4, par rapport à 2005, la consommation de tous les bâtiments neufs ; avec la réglementation de 2020, toutes les nouvelles constructions devront être passives.

POUR BÂTIR AUTREMENT : Avec la hausse du coût de l'énergie et les nouvelles normes, c'est une évidence. Mais outre la facture énergétique, cette réflexion est aussi importante pour des questions de confort et de sanitaire. Ce choix a une incidence directe sur le gros oeuvre. L'association conseille d'adopter la source d'énergie la plus pratique à disposition. Outre la préservation de l'environnement, le choix du renouvelable est économique car ces énergies seront logiquement moins touchées par les hausses de coûts. Or, on peut chauffer une maison avec deux stères de bois par an, si elle est bien faîte.

Quels sont les enjeux ?

RG : Il y en a trois. D'abord une excellente isolation, plus conséquente que par le passé, la maison doit être étanche à l'air et, enfin, posséder une excellente ventilation pour éviter la condensation. Ces trois éléments doivent être pensés ensemble. La maison doit aussi être correctement orientée par rapport au vent et au soleil. Dans le Vercors, les contraintes climatiques et environnementales sont fortes : il faut penser à se protéger du froid et à s'ouvrir au soleil, une énergie gratuite grâce au vitrage.

EN PRATIQUE

CAUE de l'Isère et de la Drôme
En lien avec les communes, les architectes apportent gracieusement leurs conseils et donnent leur avis sur les projets.
info
www.caue-isere.org
tél. 04 76 00 02 21
www.caue.dromenet.org
tél. 04 75 79 04 03

Pour bâtir autrement
L'association renseigne par téléphone et reçoit. Elle organise des visites de chantiers et de maisons et propose des formations courtes au grand public comme aux professionnels.
info
tél. 04 76 34 42 82

PBA : Une maison plus performante peut sembler plus chère. Il ne faut pas voir le seul coût de construction mais englober les coûts de fonctionnement sur le long terme. De plus, une maison bien conçue, bien orientée, limite ses frais annuels avec un confort incomparable. Pas trop chaud l'été et une température homogène l'hiver. Si le budget est contraint, il faut faire des choix intelligents. Par exemple, une maison plus petite, mais plus agréable à vivre ou un abri au lieu d'un garage.

À quoi faut-il penser ?

RG : Lors de la conception, au devenir de la maison, à sa fonction. Les attentes diffèrent d'un foyer à l'autre. Selon le nombre d'enfants, les activités, l'espace alloué au commun et au privé...

PBA : Les besoins sont différents si la maison n'est habitée que le soir et le week end, s'il s'agit d'une résidence secondaire...

RG : Les mêmes questions se posent lors d'une réhabilitation avec plus de difficultés, car il faut composer avec l'existant et qu'on habite les lieux durant les travaux. On n'intervient pas de la même façon sur un vieux corps de ferme, sur une maison en béton ou en ossature bois.

Y a-t-il des questions essentielles à se poser ?

PBA : Souvent on rêve de sa future maison jusque dans les détails. Il faut avoir une approche globale, sans oublier l'aspect environnemental. On peut se former à toutes ces problématiques mais faire appel à un bon architecte vous fera faire à coup sûr des économies. Il vous proposera une maison adaptée à vos besoins et à votre budget. Il connaît la réglementation et les entreprises performantes. Il ne faut pas hésiter à lui demander des références.

RG : La question énergétique va au-delà de la consommation de la maison. Avoir une maison passive au fond du Vercors si l'on travaille à Grenoble, et que l'on fait chaque jour le trajet en voiture n'a pas de sens. La réflexion doit dépasser la seule construction du bâtiment. Il faut intégrer l'énergie grise *(ndlr : la somme de l'énergie dépensée de la phase de conception jusqu'à son recyclage)* et le bilan carbone de l'opération. ◆

* Concept de construction très basse consommation, basé sur l'utilisation de l'apport de chaleur du soleil, sur une très forte isolation (murs, fenêtres, etc.), sur l'absence de ponts thermiques, sur une grande étanchéité à l'air ainsi que sur le contrôle de la ventilation.



LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE

PHOTOS : Magali Rougy



édito de Danièle Pic, présidente du Parc naturel régional du Vercors

Réforme territoriale, moindre prise en compte dans les politiques publiques des spécificités de nos territoires ruraux de montagne, baisse des moyens, émergence forte des pôles métropolitains, l'époque est aux changements voire aux mutations rapides. Notre territoire du massif du Vercors et le syndicat mixte du Parc doivent anticiper, au même titre que les 47 autres parcs naturels régionaux, et se positionner pour faire face à cette nouvelle donne. Les enjeux sont divers : maîtriser le foncier et l'urbanisme, affirmer et assurer la multifonctionnalité de nos espaces, favoriser et promouvoir des productions de qualité, gérer nos ressources notamment celles liées à l'eau, développer des partenariats ambitieux avec nos territoires voisins... Cette nouvelle formule du journal du Parc a pour objectif d'illustrer ces démarches qui construisent notre territoire et son identité. Elle permettra, je l'espère, de préciser le rôle du syndicat mixte du Parc dans la mise en place de ses nouvelles stratégies qui devront se développer dans le cadre de partenariats renforcés avec les communes et communautés de communes du massif, à l'exemple du travail développé sur la promotion du Vercors. ◆

Eau pure

Le programme Vercors Eau Pure a 20 ans. Le nouveau contrat de rivière, signé le 19 avril par Jean-Jack Queyranne, président de la région Rhône-Alpes, engagera des actions pour 20 millions d'€. Parmi celles-ci, la préservation et l'amélioration de la qualité de l'eau : il s'agit notamment d'adapter les pratiques agricoles. Autre objectif : veiller au bon fonctionnement des milieux aquatiques, en articulation avec les politiques d'aménagement du territoire. Le contrat porte aussi sur la mise en place d'une gestion pérenne de la ressource en eau. Vercors Eau Pure II est animé par le Parc naturel régional.

contact : bertrand.joly@pnr-vercors.fr

Prairies fleuries

En 2012, Catherine et Bernard Idelon, éleveurs à Izeron, ont obtenu un des premiers prix du concours national « Prairies fleuries », organisé par les Parcs naturel régionaux et les Parcs nationaux. 14 prairies de fauche ou pâturées du secteur des 4 montagnes ont été cette année étudiées selon une méthodologie scientifique par un jury constitué par la chambre d'agriculture, un apiculteur, des agronomes, tous invités par le Parc, l'APAP et le SIVER. Le concours distingue les prairies à haute valeur naturelle.

Vercors à table

Du bon, du bio, du local. C'est vers quoi les restaurants scolaires d'Engins, Saint Nizier de Moucherotte, Lans en Vercors, Corrençon et Villard de Lans tendent, accompagnés par le Parc naturel régional, dans le cadre du programme « Alimentation, Santé et Territoire ». Depuis, le prestataire élabore des repas équilibrés, avec des produits du Vercors, labellisés pour certains, respectant les saisonnalités. Le Parc soutient le référencement de producteurs du massif et propose des formations. Avec 3 objectifs : une alimentation saine, issue de l'agriculture locale, économe en transport.

contact : djamilia.bazoge@pnr-vercors.fr



DÉCRYPTAGE

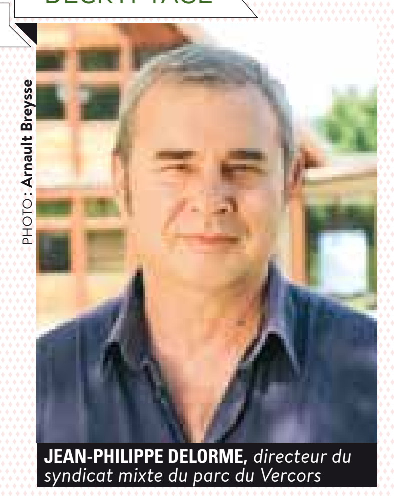


PHOTO: Arnault Breysse

JEAN-PHILIPPE DELORME, *directeur du syndicat mixte du parc du Vercors*

Mais qu'est-ce donc qu'un parc naturel régional ?

Quand on parle de PNR, on confond souvent le territoire avec le syndicat mixte, la structure en charge des actions est garante, vis-à-vis de l'État, de la convergence des politiques. Le directeur du syndicat mixte du parc du Vercors, **Jean-Philippe Delorme,** en détaille les rouages et les missions.

Le Parc du Vercors existe depuis quarante ans et le grand public a toujours du mal à identifier ce qu'il fait et ne fait pas.

»⟶ Il y a plusieurs raisons à cela. Le rôle des parcs et de leur syndicat mixte change au fil du temps. On ne mène pas le même type d'actions en 2013 que dans les années 1980. Le syndicat mixte s'adapte aux évolutions, à l'apparition de nouveaux partenaires comme les communautés de communes. Et le 3e acte de la décentralisation* va bouleverser encore l'organisation territoriale. Les compétences vont se répartir différemment entre les métropoles, les régions, les départements… Cela peut créer des tensions, notamment du fait de la pression qu'exercent les centres urbains : les parcs pourraient vite devenir leurs espaces de respiration, voués à des usages récréatifs. Or, ils ont développé bien d'autres fonctionnalités : agricoles, économiques, culturelles. Perdre ces fonctionnalités, complémentaires et fondamentales pour les territoires environnants, serait dommageable pour tout le monde et impossible à reconstruire.

Comment se positionne le syndicat mixte du Parc aujourd'hui ?

»⟶ Dans un contexte de réduction importante des moyens, il redéfinit des priorités et concentre ses actions là où il apporte une plus-value par rapport à ses partenaires. Ainsi le syndicat mixte s'engage en priorité sur des projets à l'échelle du massif, qui est une dimension où ni les communes, ni les communautés de communes n'interviennent. C'est le cas pour la démarche de promotion globale, ou sur la diversification touristique *(lire p.23)*. Ces projets créent des synergies entre partenaires sur des thématiques. De plus, le syndicat mixte est habilité à dépasser les limites territoriales, en ayant des partenariats avec les territoires voisins. Avec Grenoble métropole, nous avons mis en place un balisage permettant d'accéder aux chemins de randonnée du massif en transports en commun et à pied, directement depuis la gare.

Aux yeux du public, vous êtes une administration.

»⟶ Non!, le syndicat mixte est une institution de missions, il adapte ses actions et programmes aux évolutions du territoire. S'il est garant par ailleurs de la qualité du territoire vis-à-vis des partenaires et des différents niveaux administratifs, il ne dispose d'aucun pouvoir réglementaire. Nous ne pouvons imposer quoi que ce soit à qui que ce soit. Nos actions sont le fruit de négociations. Notre seul pouvoir est notre pouvoir de conviction !

Qu'apporte un parc sur le territoire ?

»⟶ Un appui à la mise en cohérence des actions et politiques à l'échelle du massif, de l'expérimentation sur des démarches nouvelles, notamment autour de l'énergie et de la mobilité. Nous apportons également de l'expertise et de l'ingénierie à nos partenaires, et c'est une grande partie du temps de travail de nos chargés de mission. Enfin, nous travaillons en réseau et à l'échelle nationale pour contribuer à faire évoluer le cadre des politiques publiques en matière d'agriculture, d'urbanisme, etc.

Certains perçoivent le Parc comme un financeur.

»⟶ Nous n'avons pas vocation à apporter directement des financements à des tiers, mais nous utilisons nos moyens pour en drainer davantage. Grâce à nos capacités d'ingénierie, nous multiplions en moyenne par trois les moyens qui sont alloués. Nous avons ainsi mobilisé 20 millions d'euros pour les six prochaines années en construisant un contrat de rivière avec les communes et intercommunalités.

> « Nous ne pouvons imposer quoi que ce soit à qui que ce soit. Notre seul pouvoir est notre pouvoir de conviction ! »

Qui dit parc naturel dit nature, votre action dépasse la gestion des milieux et des espèces ?

»⟶ Bien sûr, nous gérons des sites naturels ; la réserve des Hauts-Plateaux pour le compte de l'État, l'espace naturel sensible de la Molière pour le département de l'Isère. Au-delà de l'aspect biodiversité, nous étudions la gestion des ressources ; les solutions énergétiques en terme de production et d'économie, le transport. Nous travaillons sur les meilleures conditions de mise en œuvre d'une économie locale respectueuse de son environnement en agriculture et dans la transformation des produits, du développement de signes de qualité comme le bleu du Vercors Sassenage.

Quelle est la priorité actuelle ?

Celle de nous affirmer comme un territoire cohérent dans ses limites et utile en tant que tel. Un espace dynamique, riche de ressources et de savoir-faire, productif, complémentaire et partenaire des territoires voisins et notamment des centres urbains.

◆ PROPOS RECUEILLIS PAR **LISE COMBE**

DOSSIER

par Margot Isk



PHOTO : Fabian Da Costa

Inspiration Vercors doit promouvoir l'image du massif

Chaque région, chaque structure travaillait dans son coin un aspect de la promotion touristique. Le Parc accompagne désormais un projet ambitieux et commun pour valoriser l'image du territoire dans son ensemble. Une mission de longue haleine, prometteuse, inspirée.

De Paris, Londres ou Bruxelles, le Vercors ne fait qu'un. Le massif a certes été divisé administrativement entre Drôme et Isère, mais constitue une unité géographique à part entière, délimitée par des falaises, un plateau, des gorges… Son histoire, de la préhistoire à la Seconde Guerre mondiale, n'a que faire de ces frontières administratives. Et les touristes tout autant ! *« Aujourd'hui, il faut en finir avec la dualité Vercors Drôme, Vercors Isère et consolider l'image du massif dans son ensemble. Cette distorsion de communication entre Nord et Sud affaiblit la destination »*, lance Mathieu Rocheblave, responsable du pôle accueil et sensibilisation des publics au Parc. En dix ans, entre les hivers 2001/02 et 2010/11, le Vercors Nord aurait perdu 145 580 nuitées, estime l'Observatoire d'Isère Tourisme, en meublés (-38 %), hôtels (-36 %) et résidences de tourisme (-46 %). *« Cette baisse de fréquentation est en train de se tasser. Mais le territoire manque de visibilité et son image est vieillissante. Il est urgent de structurer les messages et de rallier tous les acteurs autour »*, avance le chargé de mission.

Valoriser une seule destination : le Vercors

Depuis 2006, le Parc participe activement à la mobilisation des professionnels du tourisme. Il réfléchit même à des actions communes avec les structures départementales *ad hoc* de l'Isère et de la Drôme depuis mai 2008. *« Il a toute la légitimité pour accompagner les acteurs touristiques dans cette nouvelle structuration de l'offre et dans sa promotion »*, estime Martin Béchier, son vice-président Tourisme. En effet, seule structure à œuvrer à l'échelle du territoire, le Parc a la capacité de mobiliser ingénierie et financements pour concevoir une destination touristique Vercors. *« Ce travail d'animation terrain n'est pas nouveau. Dès les années 2004/2005, nous avions lancé le projet de GTV, réseau de professionnels créé pour promouvoir la randonnée dans le Vercors. Cela a pris de l'ampleur et c'est une réussite aujourd'hui »*, se félicite l'élu. *« D'une belle idée, nous sommes arrivés à une offre très structurée »*, confirme Dominique

Fluzin, président des GTV. L'association est aujourd'hui autonome. *« Notre prise d'autonomie s'est faite graduellement, en bonne intelligence »*, précise l'hôtelier villardien. Laurent Caillot, président de la section Vercors du syndicat des accompagnateurs en montagne, acquiesce. Et insiste. *« L'accompagnement du Parc a été intense et long, mais il est essentiel. Sans lui, les GTV n'existeraient pas ! »*

Une image commune et une marque de ralliement

Pareille réussite conforte le Parc dans son rôle d'animateur. Le 25 novembre 2010, les premières orientations d'une promotion touristique globale étaient validées avec les communautés de communes, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative (OTSI) : le Parc prenait officiellement en charge l'animation du projet. En juin 2011, il lançait une étude de positionnement pour redéfinir une image du Vercors à partir des valeurs que le territoire porte et de la complémentarité des identités de chaque secteur. *« L'idée était, au-delà de l'étude de l'image existante, de voir ce qui est mutualisable et de tracer des scénarii possibles »*, résume Mathieu Rocheblave. L'étude, confiée au cabinet Orgalis, donna lieu à un premier état des lieux en décembre 2011. *« Nous avons ensuite accompagné un groupe de réflexion sur cette image commune et les actions à mettre en place »*, détaille le chargé de mission. Depuis, le Parc avance tambour battant, multipliant les initiatives, à l'instar de ces toutes nouvelles réflexions engagées sur une éventuelle mise en réseau des sites touristiques du territoire ou la création d'un observatoire touristique. Le Vercors dispose aussi désormais d'une marque de ralliement, *Inspiration Vercors*, d'un univers graphique propre et d'outils communs, notamment un site Internet et une brochure commune.

Mais pas question pour le Parc de s'approprier le dispositif. Son objectif est de favoriser, à l'horizon 2015, l'émergence d'une structure indépendante du type Vercors Tourisme, ayant une mission de promotion étendue à tout le territoire et impliquant tous les OTSI. *« Le Parc n'a pas vocation à porter cette promotion du territoire, il en est le partenaire »*, rappelle Martin Béchier. ◆



PHOTO : Serge Caillault — PHOTO : Guillaume Laget — PHOTO : Christian Martelet

POUR LE VISITEUR, *le Vercors est un seul et unique massif. Peu lui importe les limites administratives ou les structures gestionnaires des sites. C'est cette image qu'il faut valoriser par une promotion globale.*

LE SALON DE L'AGRICULTURE, ANTICHAMBRE DU VERCORS !

Depuis quatre ans, le Parc est présent au Salon international de l'agriculture (SIA) de Paris. « C'est l'une des premières opérations mises en œuvre sur nos budgets propres », glisse Mathieu Rocheblave. Aux salons du tourisme dont la fréquentation chute, le Parc préfère celui de l'agriculture, en constante progression, pour afficher son ambition touristique : positionner le Vercors sur ses valeurs fortes, notamment ses produits et son agriculture de qualité. Une savoureuse invitation à venir « goûter le Vercors » à Paris pour mieux se laisser séduire ! Des kilos de bleu du Vercors-Sassenage s'y dégustent, des ateliers Cuisine & Passion ont été organisés avec plusieurs chefs, huit plateaux TV et radio ont été réalisés et quelque 5 500 brochures touristiques distribuées ! « Beaucoup de familles viennent, une de nos clientèles cibles. Et les visiteurs arrivent même de Belgique ou d'Allemagne », se félicite le chargé de mission. L'opération est appréciée des offices de tourisme et autres acteurs locaux comme l'Association des centres de vacances pour enfants en Vercors (Acev). Lancée sous l'impulsion du Parc voilà douze ans, cette dernière est fidèle au rendez-vous. Ses animations autour de l'alimentation saine et locale attirent du monde. « Cela nous permet de parler de nos séjours », souligne Damien Fossa, son président. Dommage que l'édition 2013, organisée pendant les vacances scolaires, ait limité les contacts avec leurs prescripteurs privilégiés. « La notoriété du Vercors sur le SIA a incontestablement grandi. Mieux, ce salon devient l'antichambre du Vercors dans laquelle se tissent des liens entre professionnels, se lancent des idées... », assure Mathieu Rocheblave. Rendez-vous est donc pris du 22 février au 2 mars pour le SIA 2014.



PHOTO : PNRV

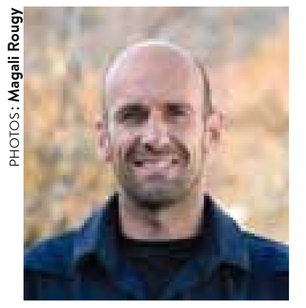
SALON DE L'AGRICULTURE *Le Vercors à la rencontre de ses 700 000 visiteurs annuels.*

DOSSIER

« C'est le début d'une aventure »

Martin Béchier, vice-président Tourisme du PNR

Y a-t-il urgence à accompagner le territoire dans sa promotion touristique ?
Oui et non. Dans le contexte économique actuel, la concurrence est rude entre les destinations touristiques de moyenne montagne. D'un coté, il ne faut pas se faire distancer par ces autres territoires et, en même temps, nous assistons à une évolution des mentalités, fragile. Il existe une autre dualité : si la mosaïque des secteurs qui compose le périmètre d'action du parc est une richesse par sa diversité, il reste que l'union fait la force. C'est dans l'unité et la mutualisation que nous porterons plus fort et plus loin l'image du Vercors, une image plus cohérente et plus lisible. La GTV a déjà montré que l'on pouvait travailler ensemble sur nos 85 communes et je profite de l'occasion pour remercier les professionnels impliqués. Cinq des six territoires du Vercors ont compris la démarche d'accompagnement du Parc et apporté leur expérience et leur soutien. Le Diois manque à l'appel et je le regrette car je suis convaincu que sa participation est dans son intérêt et dans celui du massif tout entier. Le travail a commencé sans lui, il doit se poursuivre avec lui. Ses compétences, son image et son offre touristique ont un sens historique et géographique.


PHOTOS : Magali Rougy

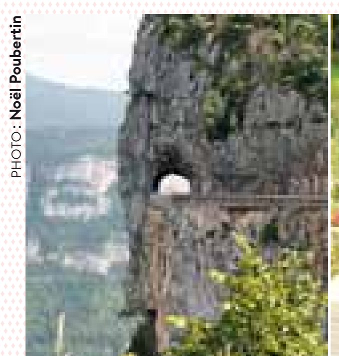
Jusqu'où ira le Parc dans cette démarche d'accompagnement ?
Il n'est pas indispensable pour le Parc de se prévaloir de ces actions mais bien d'être au service des habitants, des professionnels et du développement économique, en un mot, du territoire. Je revendique cet état d'esprit que j'ai toujours défendu. Les financeurs – la Région et la Datar – du programme POIA (lire p.23) ont jugé que la gouvernance du Parc était la plus pertinente, et tous les élus l'ont approuvée. Le Vercors dispose désormais d'une marque ombrelle, Inspiration Vercors, au potentiel énorme. C'est du travail et aussi un investissement qu'il faut et faudra assumer. C'est aussi le début d'une aventure passionnante. Toute aventure comporte des risques. Les femmes et les hommes élus qui s'engagent dans ce projet avancent avec prudence et raison, mais avancent vers notre nouvelle destinée, avec inspiration...

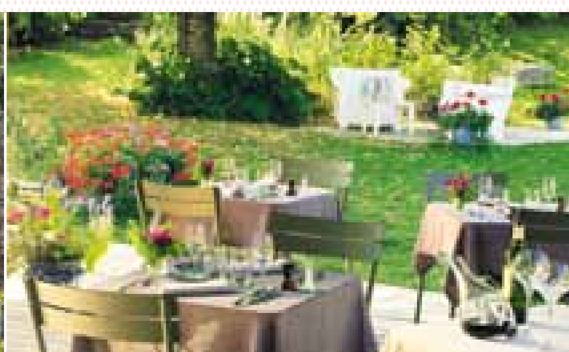
SITES TOURISTIQUES : VERS UNE MISE EN RÉSEAU ?

Le Vercors compte une quarantaine de sites touristiques visitée par 65 000 visiteurs par an. « L'éventail est large, tant en terme de fréquentation, que de nature des sites ou de statuts juridiques. Mais l'ensemble révèle l'identité du Vercors. On y trouve des grottes, des sites historiques ou insolites, des sites religieux comme les abbayes de Léoncel ou de Valcroissant », résume Pierre Mayade, chargé de mission du Parc. L'état des lieux engagé en septembre 2012 laisse déjà entrevoir un potentiel de progression. Une première synthèse a été présentée au Forum des professionnels du tourisme organisé le 16 mai dernier à Méaudre. « Chacun communique de son côté, avec des financements distincts, sans promotion croisée compte-tenu du partage administratif du territoire. Il y a urgence à rendre notre offre cohérente. Je suis pour une mise en réseau », avance Laurent Garnier, directeur des Grottes de Choranche. Qui y voit un autre avantage : « mieux se connaître ». Car même s'il y a urgence à réfléchir, il ne faut pas brûler les étapes et imposer une dynamique qui ne serait pas admise par tous. « Le Parc est le seul légitime pour porter cette démarche », assure-t-il.

BIENTÔT UN OBSERVATOIRE TOURISTIQUE, INDISPENSABLE

Le Vercors devrait bientôt disposer de son propre observatoire touristique afin de mesurer les évolutions de l'offre et la demande sur son territoire. « Nous y travaillons avec les structures de promotion touristique de l'Isère et de la Drôme, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative », indique Mathieu Rocheblave. Et l'initiative est attendue ! « On manque de chiffres pour guider nos actions. On fait des enquêtes, mais c'est limité. Tous les OT ont le même problème. Disposer d'un observatoire propre au Vercors, c'est capital », confirme Benoît Lafare, directeur de la station d'Autrans. Les huit observatoires départementaux de Rhône-Alpes vont développer un tableau de bord, outil qui devrait faciliter la démarche. « Nous avons travaillé plus d'un an à la création d'une matrice générant un calcul automatisé des nuitées touristiques et des dépenses de clients de chaque territoire, moyennant la saisie des données connues comme les capacités d'accueil », explique Carine André, d'Isère Tourisme. Les territoires disposeront donc de ce tableau de l'Observation locale en version Excel, qui aidera à la mise en place d'un tableau de bord 100 % Vercors, par saison.


PHOTO : Noël Poubertin


PHOTO : Eliophot / Hôtel du Golf, Corrençon en Vercors

QUI *fréquente le massif, pour combien de temps, dans quel type de structure d'accueil...? Les réponses chiffrées à ces questions aideront à adapter l'offre touristique à la demande.*



QUI FAIT QUOI ?

Urbanisme

Depuis les lois de décentralisation de 1983, les communes exercent pleinement leurs responsabilités en matière d'urbanisme. Elles portent les Plans locaux d'urbanisme (PLU). Mais d'autres acteurs influencent largement les choix des équipes municipales.

Ce que dit la Charte du Parc naturel régional

La Charte est un contrat approuvé par les communes. Elle les engage en matière d'urbanisme, quand il s'agit de préserver les patrimoines, la ressource en eau, de promouvoir les économies d'énergies, les énergies renouvelables. Il s'agit d'équilibrer aménagement et occupation de l'espace. D'où l'exigence d'une agriculture durable et de qualité, d'une valorisation de la ressource bois, etc.

Travailler avec Grenoble et Valence

Deux agglomérations sont aux portes du Vercors. La pression sur les espaces agricoles et naturels est forte. Le prix du foncier pousse à l'installation en milieu rural. Des villages sont en mutation. Ils ne se voient pas seulement comme des espaces récréatifs ; ils sont des territoires de vie et de projets. D'où une concertation voulue avec Grenoble et Valence.

Et l'Etat dans tout ça ?

Il fixe le cadre général par les lois. Le respect des règles d'urbanisme est garanti par ses services, DREAL et DDT. Une Commission départementale de consommation des espaces agricoles, réunissant Etat, collectivités et chambre d'agriculture porte un regard sur toutes les nouvelles surfaces ouvertes à l'urbanisation.

Les communes sont décisionnaires

Les choix stratégiques en matière d'urbanisme relèvent de la commune. Elle pilote les projets, la planification, les aspects opérationnels, et assure les relations de proximité.

Le maire attribue les permis de construire

Le permis de construire est un acte administratif. Il est délivré le plus souvent par le maire, dès lors que la commune dispose d'un Plan local d'urbanisme (PLU, anciennement Plan d'occupation des sols), après analyse et avis des services instructeurs (Etat ou collectivités). Le maire doit fonder sa décision sur les dispositions du PLU et, à ce titre, sa responsabilité peut-être engagée.

Elles pilotent le Plan local d'urbanisme

Le PLU est, depuis la loi dite « Solidarité et Renouvellement Urbain » en 2000, le document d'urbanisme qui régit le droit des sols. Le « Grenelle II » l'oblige à prendre en compte les « trames vertes et bleues » (TVB), les programmes locaux de l'habitat (PLH), etc.

C'est le conseil municipal qui décide de son élaboration. Une phase de concertation est alors ouverte pour recueillir les avis des habitants, venant nourrir la réflexion des urbanistes. Services de l'Etat, Parc, communautés de communes, chambres consulaires sont consultés. Un « projet d'aménagement et de développement durable », un règlement et une cartographie sont réalisés. Une enquête publique est organisée avant l'approbation définitive du PLU par le conseil municipal.



PHOTO : PNRV - Nicolas Antoine

La commune décide de son urbanisme, en cohérence avec la Charte du Parc naturel régional.

Qui d'autre a son mot à dire ?

Lorsqu'un PLU est élaboré, ou révisé, les « personnes publiques associées » sont invitées à émettre un avis. Elles influencent les choix inscrits. Le Syndicat mixte du Parc naturel régional, par exemple, vérifie la compatibilité des documents d'urbanisme avec la Charte. Parmi ces structures associées, citons les chambres consulaires, les chambres d'agriculture en particulier, l'Institut national de l'origine et de la qualité, l'Agence Régionale de Santé, etc. Au moment de la synthèse, le Préfet tient compte de leurs observations et demandes de modification.

Les avis motivés de la région Rhône-Alpes

La région a une politique volontariste de limitation de l'étalement urbain. Sur chacun des PLU, elle émet des avis se rapportant aux problématiques de déplacement, d'énergie, d'environnement (en vue des « trames vertes et bleues », etc).

Le Parc naturel régional accompagne

Le Syndicat mixte du Parc naturel régional accompagne les communes et les intercommunalités dans l'élaboration de leurs documents d'urbanisme : transcription des orientions de la charte (un guide a été édité), soutien technique, valorisation des innovations dans le Parc ou ailleurs en France... Deux exemples : une greffe urbaine à la Rivière et le village d'activité haute qualité environnementale de Miribel Lanchâtre.

L'intercommunalité, incontournable demain

Les compétences des intercommunalités légitiment leur rôle dans la définition des stratégies d'urbanisation. Elles traitent de l'assainissement, des déchets, du développement de zones d'activités, mais aussi des programmes locaux de l'habitat visant à diversifier l'offre de logement. Elles peuvent envisager un plan local d'urbanisme à leur échelle. La Communauté de communes du massif du Vercors a ainsi un PLU intercommunal en projet.

contact : nicolas.antoine@pnr-vercors.fr

Chargé de mission au Parc, quesaquo?

Le PNR emploie des chargés de mission spécialisés dans un domaine. Un métier large dont Didier Lalande, chargé de la diversification touristique depuis 2009, nous présente les facettes.

La diversification touristique, cela veut dire repenser le modèle économique des stations dans leur ensemble, et notamment accepter que le potentiel de développement se situe l'été et non l'hiver. « La création de mon poste en 2009 est née d'un constat, remarque Didier Lalande. La diversification des stations est nécessaire pour répondre au réchauffement climatique et à l'évolution des attentes des clients qui ne viennent plus uniquement pour une activité, mais aussi pour l'attractivité du territoire, la culture, la beauté des paysages, les produits locaux... ».


PHOTO: Arnault Breysse

DIDIER LALANDE, *chargé de la diversification touristique*

Le budget global de cette action se monte à 4,8 millions d'euros sur trois ans, financés par l'Europe, l'État et la région Rhône-Alpes. C'est le POIA, Programme opérationnel interrégional du massif alpin, qui met en œuvre la politique montagne de l'Europe et des régions. Dans le Vercors, les principaux projets portent sur les déplacements doux, la promotion touristique globale à l'échelle du massif et la création de nouveaux modèles économiques.



UN RÔLE D'INTERFACE

Quel est le rôle de Didier Lalande en tant que chargé de mission ? D'abord, il aide à bâtir un projet de massif. «Je rencontre les financeurs, les communes, les gestionnaires des stations, pour voir quels sont leurs projets en matière de diversification touristique. On détermine ce qui est le plus utile, avec une cohérence à l'échelle du massif. » Didier fait ensuite le lien entre les élus, les techniciens, les socio-professionnels..., tous ceux impliqués dans le projet car tout le monde ne se connaît pas. « Par exemple, si un projet de voie douce émerge dans un secteur du Parc, je transmets l'expérience d'un autre secteur plus avancé sur le sujet ».

Didier se positionne en interface : « J'essaie de rendre les visions des financeurs et des porteurs de projet compatibles. J'explique les positions des uns aux autres ».

Il accompagne aussi ceux qui ont un projet dans leurs démarches administratives. Et comme le parc du Vercors porte lui-même des projets en matière de diversification, c'est principalement Didier qui est chargé de les mettre en œuvre. Ce peut être une étude globale sur la signalétique des voies douces ou un voyage d'étude.

Si ses journées se suivent et ne se ressemblent pas, Didier vit cependant une constante : toutes les rencontres qu'il organise demandent des qualités de diplomatie, d'écoute, de pugnacité et un grand sens du contact. « Ce qui me plaît dans ce métier, c'est de faire du développement économique durable, en tenant compte des aspects économiques, sociaux, et environnementaux. D'essayer de faire mieux vivre le territoire ». ◆

JEANNE PALAY

ET CONCRÈTEMENT...

Il existe plus de 50 actions sur le territoire. En voilà quelques exemples.

- **Repositionnement du domaine nordique des Coulmes : création d'un centre de VTT, avec plus de 200 kilomètres de parcours balisés.**
- **Voie douce des Quatre-Montagnes : la Via Vercors reliera à terme les sept villages, toute l'année, en site dit propre, c'est-à-dire à l'écart des routes. Les tronçons entre Saint-Nizier du Moucherotte, Lans en Vercors, Villard de Lans et Corrençon, ainsi qu'entre Méaudre et Autrans existent déjà.**
- **Création d'une chasse au trésor à énigmes (animation permanente) pour attirer les jeunes en montagne : rewild.fr se joue alternativement sur le web et sur le terrain.**
- **Projet de restructuration du centre station au col de Rousset : création d'un espace vert doté d'équipements ludiques et de confort.**

Au contrat de rivière

Bienvenue à Mireille Delahaye, animatrice au Parc naturel régional pour Vercors Eau Pure II. Elle travaille depuis le 2 mai 2013 sur une analyse du foncier et de l'urbanisme en rapport avec l'eau, les rivières, les zones humides... Elle doit bâtir des scénarii et des simulations de maîtrise foncière.

contact : mireille.delahaye@pnr-vercors.fr

Gardes d'honneur

Ils étaient gardes sur la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux avant même que celle-ci ne soit créée. Rémi Locatelli et Jean Cogne viennent de prendre une retraite méritée après de très nombreuses années de terrain par tous les temps et à toutes les saisons. Tout le monde les connaît : ils ont parcouru ce territoire d'exception pour faire des observations naturalistes et concourir aux suivis scientifiques, assurer la relation avec les bergers pendant l'estive, renseigner les randonneurs, faire respecter la réglementation, procéder à des travaux d'entretien et de nettoyage... Il faudrait écrire un livre sur Rémi, en faisant parler les arbres, les cailloux et les cabanes. Toujours partant, Jean est aussi le sage, amoureux de ce territoire et des gens qui y travaillent. Le Parc les remercie pour tout. Il leur souhaite bon vent.


PHOTOS : PNRV / Réserve

ÇA, C'EST FAIT !

Quand le parc aide à l'action publique

Afin d'orienter les choix d'aménagements urbains en tenant compte des attentes des habitants, le PNR a soutenu la commune de Saint-Jean-en-Royans en faisant appel à un collectif d'artistes. « Sur la place publique » est une démarche expérimentale riche.

Sur la place de l'Église de Saint-Jean-en-Royans, un four à pain ambulant chauffe l'eau de la fontaine. Tout autour, les habitants assis sur des tabourets trempent leurs pieds dans des pédiluves parfumés à la lavande. Ambiance bon enfant et succès de l'opération. Avant d'en arriver là, le collectif Exyzt réunissant architectes, constructeurs, plasticiens… avait pour mission, en lien avec le futur Plan local d'urbanisme, de collecter des informations, du ressenti, du vécu afin d'évaluer comment la population vivait la cité, les manques et les envies qu'elle exprimait. Les artistes d'Exyzt ont arpenté la ville avec leur véhicule, offert du pain et des brioches sur les places ou devant les écoles pour provoquer l'échange… *« Il en est ressorti qu'il n'existait plus vraiment de places publiques à Saint-Jean,* raconte Armelle Bouquet, chargée de mission Culture et Patrimoine au parc du Vercors. *Toutes étaient transformées en parkings. »* Ainsi, les lieux autrefois destinés à la rencontre ne remplissaient plus leur fonction. *« Et l'eau, pourtant très présente, n'apparaissait nulle part dans le bourg »*, affirme Marie-Odile Guirimand, adjointe à la Culture. Ces constats vont se traduire dans les aménagements. *« Au fur et à mesure de la mise en œuvre du PLU,* précise l'élue, *nous allons dégager en partie les places et les rendre à leur fonction initiale d'espace public et de rencontre. »*

PHOTOS : **PNRV / Armelle Bouquet**

LE QUARTIER DES CHAUX *a été agrémenté de petits édifices en bois qui sont devenus des lieux de rencontre et d'échange.*

DES HABITANTS ENGAGÉS

Le pari initié par le PNR prouve que l'artistique peut mener à l'action publique en faisant émerger la parole des habitants. *« Les élus ont été courageux,* assure Armelle Bouquet, *car ils devaient défendre une démarche expérimentale. Et la critique a parfois été rude. »*

La réflexion qui portait d'abord sur des aménagements en centre-ville avec de nouveaux sens de circulation, la réhabilitation de la salle des fêtes… a rapidement investi un quartier en périphérie. *« Il y a eu beaucoup d'échanges,* confie Marie-Odile Guirimand. *Notre maire, Danièle Pic, également présidente du PNR du Vercors, a été très moteur. D'ailleurs, sans le parc, maître d'œuvre du projet, nous ne nous serions jamais lancés dans cette expérience. Ce fut riche car nous avons appris à être en désaccord sans que cela nous bloque dans l'action. Des relations de confiance se sont instaurées et nous avons surtout rencontré des habitants que nous ne voyions jamais. D'ailleurs, ce sont souvent eux qui ont pris la défense d'un projet qui restait incompréhensible aux yeux des sceptiques. »*

« Nous n'avions pas prévu d'intervenir sur le quartier des Chaux, confirme Dimitri Messu du collectif Exyzt. *Cela s'est imposé parce qu'un immeuble devait y être démoli, que cela nous donnait accès à des matériaux et que nous avions besoin de construire, de concrétiser la démarche. Il y a eu des moments d'incompréhension mais on s'autorisait à ne pas savoir où on allait. »* Là est l'audace.

INNOVER POUR AVANCER

« Sur la place publique » s'inscrit dans la suite logique du programme de recherche initié par les parcs du Pilat, des Monts d'Ardèche et du Vercors mené entre 2007-2009. Des artistes étaient invités à porter un regard sur l'évolution des paysages. Un bilan positif de cette action a incité le PNR à poursuivre dans cette voie en incluant davantage les habitants dans la réflexion. « Sur la place publique » a donc mis en avant l'aspect participatif. Le projet se termine avec l'édition d'un livre relatant trois ans d'action à destination des élus et techniciens, histoire de donner des idées d'exemplarité, et plus si affinités. ◆ **LISE COMBE**

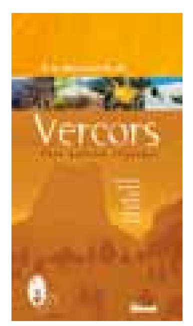
MONTAGE AUDACIEUX

Le PNR du Vercors a obtenu des subventions du programme européen Leader[1] et Région Rhône-Alpes appel à projet Fiacre[2]. L'association De l'aire, maître d'œuvre de l'opération, a été accompagnée par le collectif Exyzt. La Halle de Pont-en-Royans, lieu d'art contemporain, et le centre social La Paz ont accompagné la démarche.

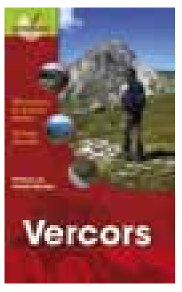
1 _ dans le cadre du Fonds pour le développement rural (Feader)
2 _ Fonds d'innovation artistique et culturelle en Rhône-Alpes

Dans la nature

Livres



À la Découverte du Vercors
200 pages abondamment renseignées et illustrées. Informations pratiques et atlas interactif.
19,99 € *EN VENTE À LA MAISON DU PARC*



Guide géologique du Vercors
Editions du BRGM. 256 pages. Pour les randonneurs désireux de découvrir une région de façon originale à travers ses singularités géologiques. 400 photos, schémas et cartes. 24,90 €



Guide de la faune du Parc du Vercors, Glénat. Une rencontre avec les animaux sauvages. Descriptions d'itinéraires de randonnée naturaliste. 19,20 €
EN VENTE À LA MAISON DU PARC

Les dessous de grotte Roche


PHOTO : **Serge Caillault**

GROTTE ROCHE *est le site idéal pour découvrir la spéléologie en famille. Il est préférable de s'attacher les services d'un guide.*

Sans cesse explorée depuis sa découverte au XIXe siècle, cette cavité est emblématique de ce massif gruyère. Beauté cachée.

Né à Luc-en-Diois, Joseph Roche est le premier spéléologue à avoir exploré la grotte qui porte aujourd'hui son nom. Ancien mineur, ce spécialiste des explosifs a d'abord travaillé sur le chantier de la route de la Bourne. À la fin des travaux, en 1872, il s'installe dans la maison des ouvriers, au pied de la vire de la Fenêtre 4. Sa femme tient une buvette ; il guide les visiteurs sous terre. Il collecte alors des crânes d'ours des cavernes qu'il revend aux muséums. L'exploration initiale de Joseph Roche est stoppée par un bouchon de sable.

Plus tard, le club des Furets jaunes de Seyssins procède à sa vidange. La Fenêtre 4 est trouvée en 1932 par les ouvriers du canal de dérivation de la Goule blanche et l'entrée ouverte en 1938 par le Spéléo-club de Paris. Ces lieux sont un parfait résumé des beautés souterraines du Vercors. La grotte Roche s'ouvre au niveau de la Bourne. Ancienne galerie, elle a été recoupée lorsque la rivière a approfondi son lit. Dix-neuf stations remarquables jalonnent aujourd'hui sa visite et celle des galeries communicantes. Chaque halte offre un regard différent sur la formation du massif, son histoire géologique et une architecture naturelle sublime. Ainsi la vaste galerie de 20 mètres de haut découverte par Jean Brun en 2008 au détour d'un boyau ou l'étonnante concrétion de calcite transparent de la salle de la Colonne cassée. Il est possible de découvrir ces lieux magiques, balisés, mais mieux vaut suivre un guide averti. Outre l'assurance d'une visite en toute sécurité, ses explications enrichiront votre balade. ◆

Chauves-souris


PHOTO : **Yoann Peyrard**

Minioptère de Schreibers

Dans cette grotte comme dans bien d'autres, quantité de chauves-souris ont élu domicile. « Près d'une trentaine d'espèces différentes est identifiée dans le Vercors », indique Manon Chevalier, chargée de mission au PNR. Communes telle la Pipistrelle de Nathusius ou rares comme le Minioptère de Schreibers. On peut les observer l'hiver mais il ne faut pas les déranger. Si non elles dépensent beaucoup d'énergie et meurent de faim à la fin de l'hiver. ◆

Biblio

Parcours souterrain en Vercors, Grotte Roche – Grotte de la Fenêtre 4, Serge Caillault et Baudoin Lismonde, publié par le CDS Isère et le PNR du Vercors. Un cheminement ludique et pratique au cœur de ces galeries.

info

Grotte de la Fenêtre 4
sous la route des gorges de la Bourne, 10 min à pied. Traverser la route, rejoindre une vire ascendante (main courante), la suivre jusqu'à la grotte.
Guides :
• Comité départemental de spéléologie de l'Isère, à Eybens, **www.cds38.org**
• Furets jaunes de Seyssins **www.furets-jaunes.org**

Du jardin à l'assiette



ILLUSTRATION : Valentine Plessy

Le retour du topinambour

Autrefois décrié, rustique et à l'aspect étonnant, ce cousin du tournesol au goût subtil d'artichaut apprécie particulièrement le climat de montagne. Savoureux, il peut-être cuisiné de nombreuses façons. Vapeur, à l'eau, à la poêle… Quelle que soit leur couleur – rose, jaune ou rouge –, optez pour des variétés aux formes arrondies, plus faciles à éplucher. Les tubercules sont plantés la première année à 10 cm de profondeur, tous les 80 cm. Votre production sera conséquente chaque année. Seul défaut, la culture du topinambour est un peu envahissante et gagne du terrain tous les ans. Pour limiter son avancée, selon la même technique que celle pratiquée pour les bambous, enterrez verticalement une tôle jusqu'à 20 cm de profondeur autour d'une zone réservée. La conservation de la récolte peut être délicate. Il est plus simple d'aller quérir les tubercules au fur et à mesure, d'un coup de bêche, ils passeront directement de votre jardin à l'assiette. ◆

Marque Parc



Pour tout savoir sur les produits, hébergements et sorties accompagnées qui bénéficient de la Marque Parc naturel régional, consultez la nouvelle page web : **www.parc-du-vercors.fr/marque-parc-3249**

Biblio

Le Guide du potager bio en montagne de 600 à 1500 m d'altitude, par Rémy Bacher et Yves Perrin, 208 p.
Terre vivante. 18,30 €
Terre vivante, centre écologique et bimestriel « Les 4 saisons du jardinage » : domaine de Raud, 38710 Mens.

Pour que votre jardin passe un bon hiver, quelques tâches simples s'imposent. Le Guide du potager bio en montagne, édité par Terre vivante, les révèle. Trois exemples.

Secouons les arbres

En cas de fortes chutes de neige, il convient de secouer doucement les arbres et les haies pour les soulager de ce poids. Attention, les bourgeons sont particulièrement fragiles, évitez de taper violemment avec un manche de râteau sur les branches. Il est préférable de secouer à la main les branches principales. ◆

Soignons les oiseaux



PHOTO : Christophe Sidamon-Pesson

La présence des oiseaux est indispensable au bon équilibre d'un jardin. Ceux qui fréquentent votre jardin l'hiver viendront vous aider l'été. Il est facile de les fidéliser. Quelques graines et un peu de margarine pendant les mauvais jours suffisent. Un choix judicieux car ces volatiles useront de leur bec sur vos arbres, à la recherche de parasites pour se nourrir et vous éviteront ainsi certains traitements. Un rappel toutefois : si vous commencez à les nourrir l'hiver, il est indispensable de continuer jusqu'aux beaux jours. ◆

Rangeons



PHOTO : Biosphoto

Dans un jardin, le rangement n'est pas une priorité fondamentale. Laisser en place ses outils et quelques accessoires ne pose aucun problème, sauf au début de l'hiver. Car tout ce qui n'est pas à l'abri avant les premières chutes de neige, passera ensuite de longs mois à l'humidité et au froid. ◆



PHOTO : Yann Lurand

Locavores en Vercors

La consommation de produits locaux et la mise en relation directe entre producteurs et consommateurs sont une réalité locavore déjà bien ancrée dans le Vercors. Outre les marchés et les coopératives, soutenus par l'Association pour la promotion des agriculteurs du parc naturel du Vercors, le réseau des Fermes du Vercors rassemble une cinquantaine de producteurs fermiers du Parc. Tous sont engagés dans la même démarche de qualité et dans la mise en valeur collective de leurs produits comme de leur savoir-faire. Un cahier des charges garantit l'origine des produits, il encadre les activités de vente et les services proposés par les producteurs. Organisés pour l'accueil du public, ces derniers proposent évidemment leur production en vente directe, et invitent, avec différentes formules, à venir découvrir leur lieu de travail. Il est ainsi possible de profiter d'hébergements, de repas à la ferme ou encore de visites guidées. Mine d'informations, le site du réseau recense tous ses exploitants, consultables par type de production, localisation, ferme et nom de l'exploitant. Légumes, agneaux, pain, canards, charcuterie... Une consultation s'impose pour mieux composer votre panier. ◆

info www.apapvercors.com

La neige, engrais du pauvre


PHOTO : Yvon Barré

C'est ce que dit un proverbe campagnard... Les plantes ont besoin d'azote pour se développer. Or, l'air contient une molécule appelée diazote, formée de deux atomes d'azote. Début d'explication du dicton : des éclairs dans l'atmosphère cassent les molécules de diazote, créant des atomes d'azote. Ils s'incorporent à la neige en formation, descendent jusqu'au sol ; ces atomes se transforment en molécules de nitrate ou d'ammonium que les plantes utilisent pour leur croissance. On dit la neige de février préférable. Pourquoi ? Peut-être parce que les graines commencent à germer les jours ensoleillés. Si un gel survient, elles risquent d'être détruites. La neige sert d'isolant et les protège du vent et du froid. ◆


PHOTO : M.studio - Fotolia

IDÉE RÉCETTE

Le velouté au potimarron

Dans la famille de la courge, nous avons opté pour le potimarron, dont la pousse est pleinement adaptée à un jardin de montagne. Nous aurions pu choisir un gratin, nous nous sommes laissés tenter par cette recette minimaliste, simple à réaliser et incroyablement délicieuse.

Préparation : 10 minutes
Cuisson : 20 minutes
Pour 2 personnes
- 1 potimarron moyen (de 600 à 800 g)
- 75 cl d'eau
- 1 gousse d'ail (facultatif)
- 4 cuillères à soupe d'huile d'olive
- sel, poivre

1. Découper le potimarron en gros morceaux sans le peler : une fois cuite, sa peau qui contient le plus de nutriments et donne sa dominante de couleur à votre soupe, est aussi tendre que le reste de la chair. Enlever éventuellement les petites cicatrices qui resteraient coriaces malgré la cuisson. Retirer les graines.
2. Mettre les morceaux dans une casserole d'eau salée avec la gousse d'ail, et porter à ébullition pendant 20 minutes à couvert.
3. En fin de cuisson, ajouter l'huile, le poivre et mixer soigneusement.

Les bons plans énergie de l'hiver

Comment déneiger, comment aller au ski sans sa voiture, comment trouver du bon bois pour la cheminée... Soyez branchés sur ce qui se pratique dans le Vercors.

Le poids de la neige

La neige et ses quelques désagréments font partie du quotidien des habitants du Vercors rompus à la vie en montagne. Pourtant quelques rappels s'imposent. Souvent négligés, notamment lors des importantes chutes de l'an dernier, les toits ayant peu de pente doivent être surveillés. Ils ont parfois besoin d'être déneigés pour éviter toute surcharge dangereuse.

Votre commune traite les voies communales et ne répond pas aux demandes des particuliers. Sur les voies et espaces privatifs, le déneigement est du ressort des propriétaires et des habitants. Pour les immeubles, la copropriété et le syndic provisionnent des charges qui servent à payer un prestataire. Il est possible de s'adresser à un agriculteur ou à un forestier : leurs engins et compétences peuvent être mis à disposition moyennant finances, pendant cette période de labeur plus calme. Les tournées de déneigement sont susceptibles d'être calées en fonction des besoins de chaque client.

Il est possible d'acheter du sel à titre privé, mais son usage est fortement déconseillé car il pollue beaucoup, même si certains sels dits bio, ou sels verts, utilisent des principes actifs moins nocifs. On peut d'ailleurs s'interroger sur l'usage de milliers de tonnes de sel pour garantir la sécurité car, lorsque la neige est froide, il est parfaitement possible de rouler : cette pratique est répandue dans d'autres pays d'Europe. Enfin, pousser « sa » neige sur la route en espérant l'œuvre d'un chasse-neige n'est pas autorisé, de même que dégager un trop-plein de neige dans un ruisseau, ce qui peut le boucher... ◆

PHOTO : Noël Poubertin



AUTRANS *sous la neige en 2013*

PHOTO : service communication VFD



Navettes et ski font bon ménage

« Ce service existe depuis longtemps, mais il est en plein essor. La saison dernière nous avons dû programmer quatre cars au lieu de deux la saison précédente. » Benoît Lafare, directeur de la station d'Autrans constate un usage de plus en plus répandu des transports en commun voire du covoiturage. Désormais, les skieurs ne souhaitent plus forcément utiliser leur véhicule personnel pour se rendre au départ des pistes. D'autant que le service est gratuit pour les porteurs de forfaits ski de fond ou alpin. Bien plus qu'une mode, cette tendance devrait s'affirmer. L'an dernier, la station de Villard de Lans a testé une navette électrique, gérée par la Sem VFD, pour relier la commune à une partie de son domaine skiable. D'autres stations devraient suivre cette voie. Depuis deux ans, Méaudre propose de relier ses deux domaines par des navettes. « Hormis l'aspect écologique et économique lié à la hausse du coût des carburants, cette démarche est parfaitement logique pour les stations », conclut Benoît Lafare. ◆

info on peut rallier les stations du Vercors avec les autocars VFD et lignes Transisère. www.transaltitude.fr

Les bienfaits du solaire thermique

PHOTO : Ageden



On confond souvent le solaire thermique avec l'énergie solaire photovoltaïque qui elle, est la conversion de la lumière du soleil en électricité. Le principe du solaire thermique est le suivant : des capteurs solaires récupèrent et transmettent la chaleur émise par le rayonnement. Cette énergie collectée sert ensuite à chauffer l'eau sanitaire, voire à chauffer le plancher de la maison. Dans la plupart des cas, un chauffe-eau solaire individuel couvre jusqu'à 80 % des besoins en eau chaude d'une famille. Une solution d'appoint complète le reste. Alors quid de ce type d'installation dans le Vercors ?

De nombreux particuliers ont adopté cette technologie pour compléter un système existant. Évidemment, le procédé ne sera qu'un complément durant l'hiver, même si le système fonctionne parfaitement par temps gris. Certains bâtiments publics comme la piscine de Gresse en Vercors, dotée de capteurs solaires, l'ont aussi installé.

À savoir, le taux de crédit d'impôt développement durable 2013 pour des dépenses d'équipements de l'habitation principale était fixé à 32 % pour les chauffe-eau solaires individuels. ◆

info Pour toutes vos questions concernant votre projet individuel d'énergie renouvelable :

- **Ageden (Grenoble/Isere) www.ageden.org**
- **PIE ADIL 26 (Valence/Drôme) http://pie.dromenet.org**
- **Ceder (Nyons/Drôme) 15, avenue Paul-Laurens. tél. 04 75 26 22 53**



Mon village au grand air

Ce site pédagogique s'adresse aux plus jeunes. Il les initie aux rouages du développement durable comme aux principes de la vie en collectivité dans un espace sensible. Particulièrement ludique, fruit d'une collaboration entre les parcs naturels régionaux du Vercors et de Chartreuse, il parvient à vulgariser des problématiques pourtant complexes de prime abord. Impact de la construction d'un nouveau quartier, d'une habitation, énergie grise, définition d'un parc naturel régional… Mon village au grand air décrypte de façon simple aux enfants, comme à leurs parents, les enjeux majeurs d'aujourd'hui comme de demain. ◆

info www.monvillageaugrandair.com

Habiter dans le Vercors

Vous souhaitez vivre au cœur du massif, y construire votre maison ? Le site www.habiter-ici.com est pensé pour vous. Préambule utile, il rappelle que, tout terrain privé se situe d'abord au sein d'un environnement et d'un espace collectif, doté d'un patrimoine à préserver. Car la maison, espace privé, s'inscrit de manière publique dans un lieu qui raconte une histoire. Votre projet ne peut que se bonifier en s'y confrontant. Dans les PNR, cette démarche sensible est précieuse pour construire, aujourd'hui comme hier, des maisons en harmonie avec des espaces habités de qualité. Alimentée par les parcs du Vercors et de Chartreuse sur proposition d'élus et du CAUE*, cette boîte à outils et à connaissances offre toutes les informations nécessaires, des fiches techniques et des études de cas pertinents pour parfaire votre projet. ◆

* Conseil d'architecture d'urbanisme et de l'environnement

info www.habiter-ici.com

De quel bois j'me chauffe ?

PHOTO : Y. Lebouc



Au sein du parc du Vercors, l'essence de bois de chauffage la plus courante est le hêtre fayard, parfois le chêne et d'autres essences sur ses contreforts. Vous pouvez l'acheter en tronc, à la stère de 50/30 et 1 m auprès des fournisseurs habituels de bois. Suite à une réglementation européenne, plus la taille est petite, moins important sera le volume de stockage. Le prix ne varie pas.

Certains particuliers propriétaires vendent en direct, les communes peuvent aussi autoriser les habitants à profiter du bois communal (affouage). Autre filière d'approvisionnement, lors d'une coupe en bord de route, ou d'une coupe ciblée, il arrive que l'ONF propose le bois à la vente. Enfin, lors d'épisodes climatiques abîmant les arbres des forêts de l'Ain ou de Bourgogne, des stocks sont vendus à prix cassé. Quoi qu'il en soit, un bois a toujours un propriétaire, particulier ou collectivité. Il est donc interdit de le ramasser sans autorisation. ◆

Patrimoine vivant

Mémoire industrielle du Royans

PHOTOS : Phoebé Meyer



MICHEL AUBRY *récolte des images et des informations précieuses qui serviront de matière à son travail artistique...*

PHOTOS : Phoebé Meyer



À SAVOIR

Les quatre parcs naturels régionaux du Vercors, de Lorraine, des Monts d'Ardèche et du Pilat coopèrent pour ce projet dans le cadre du programme européen Leader (Fonds européen agricole pour le développement rural). Ces commandes sont menées dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires proposée par la Fondation de France. Outre Michel Aubry, Susanne Bürner (ci-dessus) étudie actuellement le passé industriel des communes de Saint-Gervais et de Saint-Quentin-sur-Isère dans le Vercors. ◆

Du XVIIIe siècle jusqu'à la seconde moitié du XXe siècle, l'industrie de la tournerie-tabletterie est un rouage essentiel de l'économie du Royans. À son apogée, elle compte près de cinquante entreprises, six cents ouvriers et exporte sa production jusqu'en Amérique du Nord. La belle histoire se complique à partir des années 1980, du fait des premières délocalisations. Aujourd'hui, il ne reste que quatre entreprises.

Initiée par plusieurs parcs naturels régionaux, l'opération *Paysages industriels* invite des artistes contemporains à travailler sur l'empreinte de ce passé industriel glorieux sur leur territoire, et d'en livrer leur lecture au travers d'une œuvre originale. L'artiste Michel Aubry a ainsi pour mission de créer, en se nourrissant de ce pan de l'histoire du Royans. « Nous ne savons pas encore quelle sera la teneur exacte de son œuvre, c'est ce qui rend ce projet passionnant ! » Armelle Bouquet, chargée de mission Culture et Patrimoine pour le parc naturel régional du Vercors évoque le cheminement du plasticien lors de ce projet. Bien plus qu'une simple commande, toute la phase de création est appuyée, soutenue et alimentée grâce à l'association Arbre (Association régionale pour les métiers du bois dans le Royans-Vercors). Michel Aubry a ainsi pu échanger, rencontrer et être accompagné par ceux qui ont conservé cette mémoire et ce savoir-faire. Il dévoilera son travail fin 2013. ◆

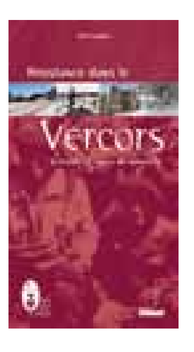
Livres



Saisons tardives, Michèle Bonnard, L'Harmattan, 2013, 141 p. Un récit intimiste, des fragments de vie d'une enfant née dans une famille paysanne, son cheminement pour devenir femme.
14,50 €



Grenoblicimes, collectif Diverticimes, 144 pages. Certaines journées d'hiver, d'immenses mers de nuages recouvrent la métropole. Au-dessus des nuages, le soleil couvre de lumière les cimes, les alpages et les villages. Un autre monde d'une rare beauté, un regard nouveau sur la photographie de montagne.
30.00 €



Résistance dans le Vercors, histoire et lieux de Mémoire. Glénat. Ils ont risqué et donné leur vie pour défendre une idée de la liberté.
18,20 € *EN VENTE À LA MAISON DU PARC*

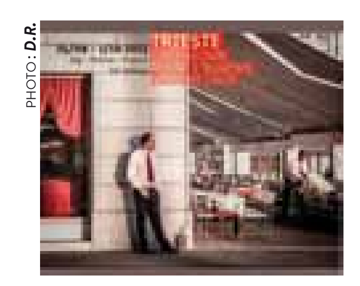
La Résistance version rock

PHOTO: Christophe Hell

« Quelles sont aujourd'hui les résonances de la Résistance d'hier ? » Pour honorer la résistance maquisarde du Vercors et surtout réfléchir à sa portée contemporaine, le parc naturel régional du Vercors et le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement Vercors) ont coproduit le spectacle rock poétique du collectif Navire Argo. Trois musiciens aux parcours accomplis et issus de la même famille du rock grenoblois, sont rassemblés pour l'occasion. Pour la création du spectacle, ils ont bénéficié d'une résidence afin de travailler dans des conditions optimales. « Ils ont été immédiatement passionnés par cette proposition et très impliqués dans cette création », raconte Armelle Bouquet, chargée de mission Culture et Patrimoine au sein du Parc. Porté par la poésie de Jull, la grâce incandescente de la chanteuse Nadj et l'énergie électrique d'Olivier Depardon, ce Navire Argo a tissé une vingtaine de morceaux originaux, oscillant entre musique électro et énergie rock. Alliant à ces compositions des lectures de poètes contemporains de la Résistance pour donner naissance à une œuvre originale vibrante, aboutie et poignante. « À l'issue de cette résidence, la première du spectacle a été présentée l'an dernier à la biennale de Saint-Marcellin, poursuit Armelle Bouquet. Nous avons été vraiment saisis et très touchés par le résultat. » En témoigne cet extrait d'un texte de Jull. ◆

« Des formes planent et sur l'azur,
J'entends monter d'un éboulis
Une pluie de mitraille et de plombs. »
Jull

D'octobre à mars


PHOTO : D.R.

FESTIVAL EST-OUEST
du 25 septembre au 1er octobre
»—→ **Die**
La 23e édition propose de vous faire découvrir la ville italienne de Trieste. Littérature, débats, spectacle, cinéma et expos.
info 04 75 22 12 52
www.est-ouest.com

SORTIES PHOTO
les 28 septembre, 26 octobre et 23 novembre
»—→ **Choranche (Grotte de Choranche)**
Une exploration du monde souterrain pour photographes pros ou amateurs.
info 04 76 36 09 88
info@choranche.com

FESTIV'AIR
les 5 et 6 octobre
»—→ **Villard de Lans**
Rassemblement de montgolfières, baptêmes de l'air, ateliers de constructions de cerfs-volants pour enfants, spectacles. Concerts au profit de « Vaincre la mucoviscidose ».
info 04 76 95 10 38
info@villarddelans.com

FÊTE MYCOLOGIQUE
les 5 et 6 octobre
»—→ **Lus-la Croix-Haute**
Cette 8e édition décline des activités sur le thème Champignons et Imaginaire. Des sorties, conférences, expositions, un marché artisanal et le traditionnel stand de détermination animé par les mycologues de Seyssinet et les étudiants en pharmacie de Lyon.
info 04 92 58 51 85
www.fetemycologique.canalblog.com

INITIATION À LA SPÉLÉOLOGIE
les 5 et 6 octobre
»—→ **Sassenage**
À la grotte Les Cuves de Sassenage, dans le cadre des journées nationales de la spéléologie.
info 04 76 53 17 17

TOUS À CARPATES
le 12 octobre
»—→ **Saint-Martin-en-Vercors**
Film d'animation, jeux, concours et courses diverses, musique... Cabaret fantastique posé entre Balkans et Andalousie, irrigué de rythmes tziganes et flamenco, avec des clins d'œil rock. On est en voyage aux confins du réel.
info les.martinades@yahoo.fr

CONCERTS DE JAZZ
le 12 octobre
»—→ **Presles**
Avec Anne Quillier Sextet, à l'auberge.
info www.auberge-presles.com
le 19 octobre

MARCHÉ SAUCE DANOISE
le 20 octobre
»—→ **Vinay**
Les producteurs fermiers du Sud-Grésivaudan et du Vercors osent une rencontre avec le Danemark ! Le Grand Séchoir invite le créateur culinaire Hervé Duquesne à élaborer un repas danois. Venez déguster le smorrebrod. Produits du terroir, animaux, exposition consacrée à la petite Poucette d'Andersen...
info 04 76 36 36 10

FESTIVAL D'HUMOUR ET DE CRÉATION
du 28 octobre au 2 novembre
»—→ **Villard de Lans**
Ce festival rassemble chaque année des artistes de renom et de jeunes talents.
info 04 76 95 55 88
www.festivalvdl.com

MONDÉE AU MUSÉE
le 9 novembre
»—→ **Vinay**
À partir de 19 h, veillée traditionnelle pour découvrir l'art de casser les noix. Autrefois, tout le village se réunissait ainsi en se racontant les anecdotes du pays.
Soirée suivie du traditionnel casse-croûte à base de produits locaux.
info 04 76 36 36 10

SALON DE LA GASTRONOMIE
les 16 et 17 novembre
»—→ **Saint-Nazaire-en-Royans**
info 06 15 62 11 82

FESTIVAL DU FILM DE MONTAGNE
du 4 au 8 décembre
»—→ **Autrans**
Une référence pour les amoureux des cimes. Les audaces du cinéma et de l'image en montagne sont à l'honneur cette année.
info 04 76 95 30 70
www.autrans.com

MARCHÉ DE NOËL
le 8 décembre
»—→ **Sassenage**
Artisanat d'art et produits du terroir. Au Parc Sasso Marconi.
info 04 76 53 17 17

LA PASTORALE DES SANTONS DE PROVENCE
les 14 et 15 décembre
»—→ **Noyarey**
Un spectacle vivant joué par les habitants de Noyarey, à l'espace Charles-de- Gaulle, avec la participation des chœurs de la Cie d'art lyrique de Grenoble et des ballets du Conservatoire de la danse.
info 04 76 53 84 45

L'ATELIER DU PÈRE-NOËL
du 21 au 23 décembre
»—→ **Col de l'Arzelier**
Chaque soir à 18 h 00, les lutins vous entraînent au cœur d'une forêt enchantée pour découvrir le Père Noël préparant des jouets. Tartiflette géante et animations à la station.
info 04 76 72 38 31
www.col-de-larzelier.fr

FESTIVAL DE FILM POUR ENFANTS
du 26 au 30 décembre
»—→ **Lans en Vercors**
Des ateliers en matinée : réalisation, maquillage, mixage son, vidéo jockey. Projections dès l'après-midi. Pour tous les âges.
info 04 76 95 42 62

COURSE DE LA ROYALE
début janvier 2014
»—→ **Corrençon en Vercors**
Epreuve reliant les 3 portes d'entrée du domaine nordique du haut Vercors, sur un parcours de 30 km en ski de fond ou skating. Ouverte à tout niveau.
info 04 76 95 81 75
www.correncon.com

LA FOULÉE BLANCHE
du 15 au 19 janvier 2014
»—→ **Autrans**
La plus populaire des courses longue distance : 4 jours d'évasion, de sport et de rencontres. Idéal pour apprécier les parcours tracés à Autrans.
info 04 76 95 37 37
www.lafouleeblanche.com


PHOTO : Luc Beaujault

C'EST FOEHN !
le 16 janvier 2014
»—→ **Seyssinet Pariset**
Rencontre autour du climat et des vents proposée par le CPIE Vercors au Centre Culturel Jean-Jacques Rousseau : « L'après-midi d'un foehn » de la chorégraphe Phia Ménard, à 19h30.
info 04 76 94 30 40

RAQUETTES EN FÊTE
le 19 janvier 2014
»—→ **Vassieux en Vercors**
Un rendez-vous des amoureux de la rando, de la neige et de la convivialité ! Trois circuits, de 9 à 20 km, pour débutants et confirmés.
info 04 75 48 13 81
www.vercors-drome.com


PHOTO : OT Méaudre

L'AVENTURE POLAIRE
Les 1er et 2 février 2014
»—→ **Méaudre**
Course de chiens de traîneaux.

NOCTURNES
du 15 février au 16 mars 2014
»—→ **Lans en Vercors**
Du lundi au jeudi : apéro loco, nouvelles glisses, ski nocturne et descente aux flambeaux au domaine de l'Aigle, cinémômes à la mairie.
info 04 76 95 42 62
www.lansenvercors.com

LA TRAVERSÉE DU VERCORS
le 4 mars 2014
info www.traverséesduvercors.fr

LA CALCAIRE CLASSIC
le dernier week-end de mars 2014
»—→ **Corrençon en Vercors**
Festival convivial de télémark ouvert.

Plus d'événements sur :
www.vercors.fr

Le Vercors est une publication du Parc naturel régional du Vercors.
Directrice de la publication : Danièle Pic
Directeur de la rédaction : Jean-Philippe Delorme
Coordination : Gilles Couëron
Ont collaboré à ce numéro : Arnault Breysse, Lise Combe, Eric Charron, Sandrine Collavet, Margot Isk, Jeanne Palay, **et aussi :** Nicolas Antoine, Djamilia Bazoge, Martin Béchier, Benoit Betton, Pierre-Eymard Biron, Armelle Bouquet, Serge Charruau, Manon Chevallier, Patrick Deldon, Stéphane Fayollat, Fernand Guiselin, Bertrand Joly, Didier Lalande, Jean-Luc Langlois, Mathieu Rocheblave, Françoise Tores, Geneviève Vacher, Marion Vaillaut, François Véron.
Maquette, création et réalisation : Laure Menanteau Guiselin
Suivi de réalisation : Lise Combe
Photo de couverture : Diverticimes
Imprimeur : Imprimerie des Deux Ponts
PNR du Vercors : 255, chemin des Fusillés – 38250 Lans-en-Vercors – T. 04 76 94 38 26
Dépôt légal à parution : n° ISSN 1282-3422
Commission paritaire : 2-123ADEP